

GOLD VERSION 10

de

ERIC MORIN

Droits d'auteur
Eric Morin

Parce Que Films
306-2205 rue Parthenais,
Montréal, Québec
H2K 3T3

1

GALERIE MINIÈRE INT.NOIR

Pendant un court instant, on voit en plan large une galerie minière. Au fond, en ombres chinoises on voit trois travailleurs creuser avec leurs marteaux piqueurs. Puis, on entend un bruit de courant électrique et de machinerie lourde qui s'éteint, suivi d'un son sourd, puis il fait noir. Noir total. Après un court silence, de petites sources lumineuses s'allument. On entend les voix des trois travailleurs miniers. En plans plus rapprochés on ne les perçoit qu'à travers les lumières posées sur leur casques. Ils se demandent ce qu'il se passe. L'ambiance est lourde de silence, mais ils font des blagues pour briser celui-ci et se rassurer un peu.

MINEUR 1

Vous êtes encore là les boys ?
(Silence...)

MINEUR 3

BOOM !!!

MINEUR 2

AHH !!! ... Criss que t'es cave

MINEUR 1

Niaise pas avec ça man.

MINEUR 3

Ha hah aha ! Esti vous êtes
chicken!

Dans ce noir presque total, il est difficile de se repérer. En plans encore plus rapprochés on commence lentement à sentir un certain stress. On voit, de façon saccadée, les visages des mineurs, des regards angoissés. On voit de la sueur. Les respirations se font plus fortes.

2

UN CHAMPS, UNE TENTE. INT.GOLDEN-HOUR

Sous la pénombre orangée d'une tente, dans le clair obscur, une fille et un garçon. Les deux ont dix sept ans, ils s'embrassent passionnément. On sent le désir et la tension d'une première fois. Les corps se frôlent, des mains se touchent. Les plans sont rapprochés, les regards sont passionnés. On voit de la sueur. Les respirations se font plus fortes.

3 LA PETITE MAISON INT.GOLDEN-HOUR

À travers des plans fixes et poétiques nous découvrons la cuisine d'une maison modeste. Une femme dans la mi-quarantaine fait la vaisselle en regardant à travers une fenêtre. Devant elle, sur le rebord de la fenêtre, de petits bibelots représentant des cloches et de petites tasses de porcelaine posées dans leurs soucoupes. De légers rideaux blancs aux fleurs translucides s'agitent sous la douce brise qui entre dans la maison. Toujours, on la voit de dos. En avant plan, en silhouette, on voit un homme assis dans une chaise berçante, début cinquantaine. Il fume une cigarette et il lit un journal. À coté de lui, une petite radio, de laquelle s'échappe une musique discrète, un quatuor à cordes. Il est en habit de travail, mais il est déchaussé, ses lourdes bottes posées devant lui. À ses côtés sur une patère, est accroché un manteau de compagnie minière, sur le bras de celui-ci, un écusson sur lequel est écrit: 30 ans sans accident.

4 VOITURE FAMILIALE INT.GOLDEN-HOUR

La musique du quatuor se poursuit et devient plus forte. De l'intérieur d'une large voiture familiale rouge vin, on voit quatre enfants assis a l'arrière, la camera ne nous montre qu'eux. Ils ont 11, 8, 5 et trois ans. La petite est endormie sur l'épaule de la plus grande qui rêve en regardant le paysage défiler par la fenêtre. Le garçon du milieu lui, semble boudier. Le petit garçon de 5 ans fait des jeux avec la lumière dorée de la tombée du jour, il joue à cache-cache entre les arbres avec ses doigts. l'ambiance est paisible. le soleil couchant fait des reflets poétiques à travers les arbres aux feuilles orangées.

5 GALERIE MINIÈRE INT.NOIR

Toujours à travers une caméra nerveuse, les rayons des casques des mineurs nous les montrent de plus en plus agités. Au son, on entend de l'eau qui commence à couler... Un gros bruit métallique nous laisse croire qu'ils laissent tomber leurs outils..

MINEUR 1
(Avec la panique dans sa voix)
C'est quoi ça la esti ?..

MINEUR 3
Je sais pas ... JE SAIS PAS !!!

A travers les rayons lumineux, on perçoit qu'un d'eux fait signe de quitter la galerie.

[.../...]

MINEUR 2
Moé j'décrisse !!!

Une sirène d'alerte résonne. Toujours dans la presque obscurité, on commence à entendre de plus en plus d'eau couler. Les mineurs se mettent à marcher plus vite, puis se mettent à courir. On est à proximité de leur respiration.

En très gros plans on voit la peur dans leurs yeux. Puis, un énorme bruit d'effondrement et de roches qui tombent occupe tout l'espace sonore. Le son est apocalyptique et l'image s'agite. Les lumières des casques laissent des traces stroboscopiques.

6 UN CHAMPS, UNE TENTE EXT.GOLDEN-HOUR

On voit, dans un plan très large, la petite tente orangée. Elle est au milieu d'un champs, qui n'est pas trop loin de petites maisons et d'un chevalement minier. On entend toujours la sirène au loin. En plan plus rapproché le cadre se met à trembler, le sol sous la tente s'agite. Les amoureux se redressent. Ils sont terrifiés. Ils s'enlacent, comme pour se protéger, ou encore pour faire face, à deux, à la mort.

7 CUISINE, PETITE MAISON INT.GOLDEN-HOUR

La sirène est vraiment forte à cet endroit. Le son de celle-ci se mélange à la musique du quatuor de la radio. L'homme et la femme toujours de dos, sont complètement figés, comme s'ils avaient déjà attendu ce moment. En gros plan on voit les petites cloches et les tasses bouger, et émettre plus en plus de bruit. Le son d'effondrement devient de plus en plus fort. La maison tremble. La fenêtre devant la femme se fracasse et laisse entrer un énorme nuage de poussière. Comme si la maison tombait dans un gouffre.

8 VOITURE FAMILIALE EXT.GOLDEN-HOUR

Retour aux petits doigts du garçon et à la lumière paisible. À travers la fenêtre de la voiture on entend le son de la sirène qui se rapproche, ainsi que le bruit d'effondrement qui s'intensifie.

Puis le son coupe, silence total. Au ralenti. Sur la banquette arrière.

La grande fille et le plus vieux garçon crient de terreur, mais on ne les entend pas. La petite dort toujours. Le petit garçon regarde toujours vers le soleil, et malgré le chaos autour de lui, reste dans son monde magique.

9

LE TABLEAU DES PRÉSENCES INT.FIN DE SHIFT

Au son, le grondement revient progressivement, mais il est encore loin. Souterrain. Dans un plan très large on voit un chevalement minier à côté de petites maisons, bordées par une forêt d'automne.

Une suite de plans fixes.

On voit la salle de séchage, l'endroit où les habits miniers sont accrochés pour qu'ils sèchent. Ils sont au plafond, au bout de cordes et de crochets.

Un mur, sur lequel est accroché la photo de groupe officielle des employés, quelques photos personnelles accrochées sur un tableau de liège, un calendrier de femmes nues, et une affiche un peu rétro sur laquelle est écrit: Security and accidents is also YOUR business.

Une série de bottes de travail, cordées, côte à côte, de façon militaire.

En plan plus rapproché sur un tableau, une centaine de petits crochets, à coté d'une liste de noms associés à un numéro. Sur les crochets sont accrochées une soixantaine de rondelles d'aluminium, dorées et numérotées.

Au son sourd de l'effondrement, elles se mettent à bouger.

petit bruit de cliquetis...

10

NOIR TOTAL NOIR.TOTAL

À l'image apparait le générique, présentant les comédiens principaux, et les postes des principaux créateurs. La typographie est entourée d'effets de pellicules qui brûlent, d'ondes sonores optiques, de mouvements ondulatoires, de taches d'eau, d'égratignures, de dessins scratchés etc...

Dans un montage de couches sonores, à la suite du bruit d'effondrement, on entend des secouristes, des Talkies-Walkies, des sirènes d'ambulances, des cris sourds et des pleurs.

Ensuite s'entremêlent plusieurs sources d'information. On entend subtilement des changements de poste de radio, de télévision et d'ondes sonores. Ces multiples couches de reportages, de bulletins d'informations et de vox-pops nous donnent les grandes lignes sur la catastrophe.

À travers différentes voix, des bulletins plus officiels et journalistiques annoncent que le nombre de morts s'élève à 27, en plus des 65 disparus, ainsi que quelques dizaines de

[.../...]

blessés... La faille créée par l'effondrement a emporté une voiture sur la route 306. La jeune famille à son bord, était au mauvais endroit, au mauvais moment... Les circonstances possibles restent nébuleuses... Le bilan final s'alourdit... La minière ne veut pas s'avancer tant que l'enquête est en cours, il faut laisser les policiers faire leur travail... Dans cette petite ville de 15 000 âmes, le deuil sera long... La catastrophe n'est pas que minière, les autorités municipales déplorent aussi la perte de 7 maisons du vieux quartier et de leurs habitants... L'énorme crevasse, peu visible au dessus de la terre est néanmoins énorme, les experts parle déjà de l'impossibilité de retrouver certaines victimes dans ces conditions...

Se mélangent à ces extraits, le son de Vox-Pops et de lignes ouvertes, ou le peuple s'exprime :

... Moi, j'étais couché... J'ai entendu un gros boom... Pis eux autres, là, les boss, y nous disent rien... J'en dors pu la nuit, ça pourrait recommencer n'importe quand... Moi j'ai 82 ans, je veux juste retrouver mon chat... Je voudrais profiter de cette tribune, pour dire, Marc, si t'es vivant, fait nous signe, on est inquiet... Nous travaillons très fort présentement à retrouver le plus de victimes possibles, tous les effort humains et technologiques sont mis à partie... Je le sais tu moé, une erreur humaine ? Une catastrophe naturelle ? Le bon dieu tabarnac ? 92 morts... 92 morts... Pas des disparus criss ! Sont morts esti !

Les paroles laissent lentement la place aux sons de plusieurs petites cloches agitées par le vent... Ces sons sont ceux de l'introduction de la pièce musicale qui rythment la scène suivante. Au centre de l'écran on peut lire le titre du film.

GOLD.

11 LES FEUILLES MORTES/PLAINSONG EXT.JOUR

Au son, on entend une composition du band GOLD, les pièces sont originales et sont celles composées par les personnages du film.

Comme référence à la chanson qu'on entend, on pourrait penser à la pièce Plainsong de The cure, dans une version réarrangée, en trio rock accompagné d'un quatuor à cordes.

Dans la nature automnale, les arbres perdent leurs feuilles dans de petites bourrasques. Le bleu immaculé du ciel tranche avec le jaune et l'orange brulé de la végétation. C'est une saison qu'on appelle ici, l'été indien.

En plans aériens on découvre une forêt parsemée de cap de roches, eux aussi ont une teinte sulfureuse et orangée. Cette nature étrange est marquée par les traces de l'exploitation minière. Cette suite d'images mélange nature sauvage et paysages quasi Martiens. La caméra survole des grottes rougeâtres puis d'autres amas de roches, pour ensuite traverser des bâtiments industriels et survoler un petit quartier ouvrier situé à proximité de ceux-ci.

12 10ANS PLUS TARD. BLANC SUR FOND NOIR

13 LE LOCAL INT.FIN DU JOUR

L'ampleur du son et de la musique change, il devient intra-diégétique. Une coupure se fait, les arrangements de la chanson deviennent plus sobres, ceux du band dans son local.

Dans ce petit lieu poussiéreux mais chaleureux, situé dans un ancien commerce du vieux quartier, le groupe est réuni pour une audition.

Kristoff chante et joue de la guitare électrique, devant lui plusieurs pédales d'effets qui lui permettent d'élargir et d'amplifier son son. Derrière lui, Kévin, son meilleur ami joue de la batterie avec une aisance naturelle. Sur le devant de sa grosse caisse est écrit: GOLD.

Autour d'eux, plusieurs instruments. Certains sont fonctionnels d'autres non, il y a plusieurs amplis et consoles, on dirait presque un entrepôt.

La composition qu'ils interprètent est en anglais, par choix de Kristoff, pour une question de pudeur et de sonorité.

KRISTOFF

(Chante d'une voix basse et
mélancolique)

Everything's falling in front of me

Funny how I miss your beauty

why do I feel so old

when everybody tells me that I am
Gold.

Ils sont accompagnés d'un grand bassiste longiligne, vêtu de noir, et d'une petite claviériste gothique portant de larges lunettes. On sent par leurs regards vers Kevin et Kristoff qu'ils connaissent la chanson depuis peu de temps, ils ont du style, mais sont un peu hésitants...

À la fin de la chanson règne un silence, un malaise... Tous se regardent... Ensuite, les deux accompagnateurs rangent leurs instruments et se dirigent vers la porte du local...

KRISTOFF

(Il brise le malaise) Cool,
cool shit... Ça sonne...
J'aime votre son... (Il hoche
de la tête en signe de oui et
de non à la fois)... Ouais...
J'aime votre son...

LA GOTHIQUE

(elle prend la balle au bon)
Faque on se revoit la semaine
prochaine ?

Kévin fait une passe rapide sur sa batterie (ratakatakatakoum!) Comme si il voulait couper la parole de la Gothique. Le grand slack, l'air un peu niais, range sa basse à 7 cordes et regarde la réaction des autres à la question posée.

LA GOTHIQUE

Non, mais je veux savoir, on n'a
pas juste...

Kévin recommence le même stratagème (Takatakatakata!!!), en frappant encore plus fort. Le grand se dépêche de rassembler son équipement et la gothique les regardent avec mépris et incompréhension.

LA GOTHIQUE

(elle ne laisse sortir aucun
son, mais on peut lire sur ses
lèvres)
Gang de débiles...

KRISTOFF

Ouin... (mal à l'aise) On va vous
app..

Kévin coupe Kristoff et se met à jouer sans aucune politesse, un rythme de jazz be-bop ultra rapide. Il crie en chantant dans une voix de falsetto...

KÉVIN

Don't call us! Don't call us !!! We
will call you !!! Dou bi dou bi
dou...

La fille leur jette un dernier regard frustré et claque la porte.

14 ÉCRIT EN BLANC SUR FOND NOIR: KRISTOFF ET KÉVIN

Le nom Kristoff est écrit dans une typographie rappelant celle du groupe Joy division. Le nom Kévin, lui est écrit à la façon des Misfits.

15 LE DIVAN DU LOCAL INT.NUIT

Les deux gars sont toujours au local, assis côte à côte dans un divan, et buvant de la black Label. On comprend qu'ils n'arrivent pas à trouver d'autres membres pour leur band, Personne ne correspond à leur personnalité. Kévin est assis sur le rebord du divan. Son corps a un métabolisme rapide, il est toujours prêt à bondir.

KÉVIN

(Ils se tapotent les genoux,
un mélange entre un exercice
de batterie et de tiques
nerveux, tout en continuant,
il prend un ton solennel et
fort, un peu comme un ténor)
Une basse, ça à QUATRE CORDES,
QUATRE COOOORDES ! (Il se met à
rire et ajoute)

KÉVIN

On pourrait prendre Joe Comeau...

KRISTOFF

Man y'a 14 ans...

KÉVIN

(Continuant à tapoter)
Oui mais yé cool... Pis y donne des
cours...

Kristoff le regarde et sourit. Devant eux, une vieille télé dans un meuble en bois est allumée. Kristoff a une basse sur ses genoux, elle n'est pas branchée, et il n'écoute pas vraiment ce qui se passe à la télé.

Dans celle-ci, on voit un gala de remise de prix musicaux.

KRISTOFF

(Il accroche les mains de
Kévin du bout de sa basse, un
peu comme si ça l'énervait
puis lui dit)
On pourrait être un duo man...

KÉVIN

(Il arrête et réfléchit un peu
trop longtemps)
Sunny and Cher... Milli pis
Venelli... Gloria et Stéphane... On
ferait plus de cash...

Ils jasant, mais ils regardent toujours la télévision
sautant du coq à l'âne...

KÉVIN

Check le fauney balonney ! Hier ça
jouait dans le métro, pis là ça se
parade en suit de guidon...

KRISTOFF

Guidon ?

KÉVIN

Une guidoune...Un guidon...
(continue à fixer la télévision)...
C'est fait en quoi ces trophées là?

KRISTOFF

En or.

KÉVIN

Penses-tu que c'est juste plaqué ?

KRISTOFF

(Il fait un signe de la tête,
l'air indifférent)

... ?

KÉVIN

Ça à l'air pesant ...

Kévin se lève et crie vers la télévision.

KEVIN

Du bétail !... Meuhhh !!!

Kristoff le regarde en riant, Kévin se dirige ensuite vers
sa batterie.

16 LE
LOCAL EXT.SOIR

On voit un plan du local de l'extérieur. C'est un ancien restaurant défraîchi aux larges fenêtres couvertes par des draps blancs jaunis, qui servent de rideaux. Les écritures sur le verre ont survécu au temps. On peut y lire : *Open day and Night* et *Mets Canadiens*. À travers la vitrine, on sent la lueur de la télévision, les lumières tamisées et Kristoff, debout avec sa guitare, en ombres chinoises.

17 LE
LOCAL INT.SOIR

De retour à l'intérieur, Kévin roule un joint sur sa caisse claire. Sur la peau on peut lire au stylo marqueur: FIGHT THE POUVOIR. Il en offre à Kristoff, qui lui fait non d'un signe de tête (se disant que son grand ami sait très bien qu'il ne fume pas).

Kristoff se met à écrire dans un cahier, au dos de sa guitare, et il gosse avec ses pédales... Il jette des regards lunatiques vers la télévision qui continue de jouer sans le son.

Dans la télé on voit une chanteuse Pop, aux cheveux trop crépés et maquillée comme un clown. Elle reçoit un trophée trop lourd pour ses petites mains... En vignette est écrit : Révélation de l'année.

Faisant dos à la télé et faisant face à la batterie, Kristoff laisse naître un feedback de son amplis, Kévin donne quatre coups de bâtons. Tic tic tic CUT.

18 MARIANNE ÉCRIT EN BLANC SUR FOND NOIR

Un écho résonne. Dans une typographie rock, légèrement féminine, inspirée des Pixies est écrit: Marianne.

19 UNE LOGE INT.SOIR

En fond sonore on entend une foule demandant un rappel. Marianne est devant un miroir entouré de petites lumières rondes. Avec les angles de réflexion, son visage se multiplie. La scène est montée en jump-cut, dans les coupures on sent de gros changements émotifs. Elle se regarde intensément, elle pleure... Elle avale successivement deux shots de scotch.

20 UNE SCÈNE INT.SOIR

Dans un lent travelling latéral, on voit un groupe rock de dos, leurs ombres se découpent devant les lumières qui nous font face. Ils sont devant une foule captive et admirative. On entend la fin d'une chanson rock. Aux arrangements orchestraux, on pourrait penser à un mélange entre Smashing Pumpkins et Arcade Fire...

Ils jouent dans un théâtre à l'allure classique, avec balcons et ornements. À travers ce plan large, on voit la grandiloquence de la salle. Ils jouent la dernière chanson de leur concert, devant environ 2000 personnes. Dans les visages de ce public actif mais envouté, on voit la fascination exercée par le groupe. La chanson se termine sous l'acclamation du public.

En Anglais, puis en Allemand le chanteur s'adresse à la foule.

Marianne est la première à quitter la scène, la chanson résonnant encore, elle débranche sa basse.

LE CHANTEUR

Thank you ! Danke Hamburg !

21 SORTIE DE SCÈNE CÔTÉ COUR INT.SOIR

En plan séquence, la caméra est flottante mais nerveuse. En reculant on traverse les coulisses du théâtre. Il y a beaucoup d'activité et d'effervescence, on voit l'entourage du band, les gens s'agitent, se félicitent. On croise un gérant, une relationniste, des fans qui ont gagné des billets V.I.P...

L'arrière scène est sombre, mais parsemée de petites lumières qui font des reflets en forme d'étoiles. On sent une énergie un peu décadente, puis on rattrape Marianne.

Elle est en colère, elle marche d'un pas rapide. Elle donne agressivement sa basse à un Rody sans le regarder.

En traversant le corridor menant au loges, elle croise le chanteur du groupe, il est beau, très grand et charismatique, il discute de façon langoureuse avec une jolie fille. Il remarque le passage de Marianne, dans son regard on devine qu'ils ont une relation particulière. Elle le regarde agressivement, puis il lui gueule en anglais:

CHANTEUR

What's your fucking problem love
 ???!!!

[.../...]

MARIANNE

Fuck you love.

Elle détourne le regard et lui fait un finger en continuant d'avancer.

22 UNE LOGE INT.SOIR

La caméra est nerveuse. Dans une loge, une table bien agrémentée avec du Scotch, du Perrier, des bonbons, des fleurs et des fruits. À travers un miroir, on voit Marianne qui est dans les toilettes et qui vomit.

Ensuite, elle est assise pensive devant la table garnie de ses demandes spéciales. Elle se lève d'un bond et se met à la saccager à coup de gerbe de fleurs. Son ami, le Rody allemand entre et intervient.

RODY ALLEMAND

(Avec un fort accent)

Yo! Yo! Calm down Morissey!

Il la calme en la prenant dans ses bras... Elle pleure, il la console comme un gentil ami gai.

RODY ALLEMAND

Next time try kicking out a Tely
from the window...

Marianne sourit un peu.

Ils discutent ensemble, ils sont assis par terre, la loge est grande avec des miroirs plein pied, les deux sont tristes. On n'entend pas leur conversation. Une note répétitive de basse se fait entendre. En plan plus large, dans un travelling arrière, l'image devient lentement floue. Le son se poursuit sur le début de la scène suivante.

23 LE PAWN SHOP EXT.JOUR

Marianne est chargée comme un joli mulet. Dans leurs étuis, elle porte une basse sur le dos et une dans chaque main. Elle déambule dans de petites rues du quartier St-Pauli, à Hambourg. On la suit de dos, on peut sentir à travers sa marche, les petits commerces et friperies, les magasins de musique et les restaurants aux vitrines ouvertes qui laissent sortir les odeurs de leurs cuisines multi-ethniques. Elle se fond dans la foule moyennement dense. Les gens sont plutôt jeunes et cools. Des gens portent des chandails de l'équipe de Foot, arborant une tête de mort sous laquelle est écrit St-Pauli.

[.../...]

Elle s'arrête dans un petit magasin de musique, On entend à travers un petit radio, une musique post-rock ressemblant à du *Bahaus*, elle soutient la scène, juste assez pour créer un mood austère... Parmi les vinyles et les *VHS*, plusieurs instruments de valeurs sont accrochés sur les murs. Sur le comptoir en verre, rempli d'appareils photos, elle dépose ses basses. Derrière le comptoir, un homme, gros et barbu, inspecte le tout. Les deux se regardent en silence, la musique jouant toujours derrière... L'homme ouvre les étuis comme si c'était des coffres au trésors. En plongé, esthétisant les instruments, on voit une Fender Precision 1977 bleu métal flake avec une plaque dorée et une petite basse Hofner short scale... Puis, hésitante, Marianne enlève de son dos et de son étuis une autre Fender Precision, une 1968 couleur bois, complètement usée avec une plaque rouge vin chamoirée...

Marianne regarde l'homme directement dans les yeux, déterminée, elle lui dit.

MARIANNE

Her name is Mikki...

HOMME BARBU

(avec un accent allemand)

I know...

L'homme regarde lui aussi Marianne dans les yeux, et lui tend une liasse d'argent. Marianne tente de la prendre, mais il la maintient serrée dans sa main, comme s'il la connaissait, comme s'il lui donnait une dernière chance de changer d'idée... Elle tire sur la liasse, regarde ses basses une dernière fois, puis quitte en mettant l'argent dans sa veste de cuir en se vautrant sous son capuchon.

24

HAMBURG: GATE TO THE WORLD EXT.JOUR

La musique devient plus présente, et devient extra-diégétique. Sous quelques notes de basse électrique se confondant avec une ligne de violoncelle minimaliste, on voit une suite de plans plutôt fixes de Hambourg. Le port, des bateaux, des grues manipulant des containers, l'estuaire vers la mer du nord.

Puis, on voit l'opéra, la grande place centrale et le lac, la beauté de la ville.

Marianne marche. On la devance, on est près de son visage, elle est pensive.

25 AÉROPORT INTERNATONAL EXT. JOUR

Encore sur son visage, dans le même cadrage et toujours en mouvement, Marianne se retrouve dans un endroit lumineux et vitré.

En plan plus large, assise sur un banc, Marianne attend son vol pour le Canada, elle écoute de la musique dans son Walk-Man jaune.

L'architecture est grandiose et il y a beaucoup de gens qui circulent. On ne les voit qu'en ombres chinoises, passant devant Marianne. Derrière elle, une énorme vitre laisse voir de gros avions avec leurs logos internationaux colorés, de façon floue et impressionniste.

26 AÉROPORT RÉGIONAL EXT. JOUR

Changement d'ambiance. Marianne est maintenant assise dans un petit aéroport, elle regarde autour d'elle, la plupart des gens sont en habits de camouflage pour la chasse. Elle se lève et se dirige vers la file d'embarquement.

Sur le convoyeur on voit parmi les bagages, passer des carabines dans des étuis similaires à ceux d'instruments de musiques.

À travers la baie vitrée, on peut voir un petit avion à hélices d'une quarantaine de places. Les moteurs démarrent et se mélangent avec la musique.

Dans cette courte envolée musicale, on entend le quatuor à cordes accompagné d'une guitare électrique et d'une basse à effet chorus.

27 NOUVEAU WESTERN EXT. JOUR

On voit plusieurs plans des rues désertes de cette petite ville au paysage western parsemé de caps de roches.

Dans cette ville qui dort le jour et se réveille la nuit venue, on voit des commerces fermés, des bâtiments industriels rouillés. Sur une pancarte décrépée datant d'une autre époque on peut lire : la ville et la mine, ça coule dans nos veines!

On voit ensuite, en plan très large, une tour étrange servant d'éolienne. Elle vient d'être installée, elle est située au point le plus sur-élevé de la ville, sur un cap de roche. Au pied de celui-ci une Jetta 1982 verte, stationnée au centre d'un terrain vague.

En bas de la tour, derrière une clôture sur laquelle est écrit danger : Accès interdit. A travers une camera plus nerveuse, on voit Kristoff qui fait le pied de grue et qui regarde en haut. Il fait signe à Kévin de se dépêcher.

En haut de la tour-éolienne, Kévin, est accroché comme un singe, il semble tout à fait à son aise, et particulièrement calme.

KÉVIN

Kristoff ! Tu devrais venir, la vue
est malade d'icitte !

En se tenant seulement par les jambes, il tend les bras en croix.

KÉVIN

(D'un ton shamanique)
Tout est à notre portée... Il ne
suffit que de la récolter..

Puis il coupe un câble à l'aide de grosses pinces qu'il avait dans sa poche arrière, puis il s'adresse à Kristoff.

KÉVIN

OK ! Tu peux tirer !

Kristoff tire sur le câble et le roule machinalement et rapidement autour de son avant bras. Kévin redescend. En plan large on voit les deux gars se diriger vers la Jetta, Kristoff court et Kévin lui, prend son temps.

En plan plus serré et de l'intérieur, Kristoff démarre l'auto, il est nerveux. Il fait dérapier les pneus dans le sable, il a oublié le frein à main, il pousse l'accélérateur au fond, puis repart en vitesse.

Toujours dans la voiture, on les voit de face à travers le pare-brise. Des réflexions d'arbres automnales sont très présente dans la vitre, cachant souvent le visage des deux amis. Kévin met une cassette de musique punk hard-core dans le lecteur et monte le son. Il ferme les yeux, et il met ses mains comme s'il faisait du Yoga.

KÉVIN

AH HUMMMMMMMMMMMMM... !

Kévin, comme à son habitude change souvent d'état d'esprit, et rapidement, il est maintenant plus énervé, il a un regard un peu fou et il effiloche le fil avec ses dents. Kristoff le regarde...

KÉVIN

C'est pas de l'or... mais y'en a au moins pour 400\$!!!

KRISTOFF

(hochant la tête)

C'est le dernière fois...la dernière fois.

28 À LA POLYVALENTE. (T'ÉTAIS LE PIRE DE LA GANG) INT. JOUR.

Quelques plans fixes des couloirs d'une polyvalente. Une jeune fille passe en skate-board et ouvre sa case. On se retrouve ensuite dans une classe de secondaire 3.

Dans un lent travelling vers les étudiants, on voit que certains de ceux-ci écoutent le professeur, que d'autres regardent dehors. L'un d'entre eux écrit sur son coffre à crayon avec du liquid paper : *Iron Maiden*, un autre écoute son Walk-Man...

Toujours en observant les étudiants, on entend le professeur donner son cours d'histoire, il parle de la colonisation française et anglaise.

On voit Kristoff, le professeur, de face, qui continue de donner son cour. Nous sommes en début d'année scolaire, derrière lui son nom est encore écrit au tableau : M. Kristopher Cooper-Poulin. Il est à l'aise comme professeur et il est sûr de son discours.

KRISTOFF

Donc en résumé... Je vous la donne celle-là. (changeant de ton) CE SUJET SERA DANS L'EXAMEN... La façon dont les tribues autochtones se sont divisées, entre anglais et français, a amplifié les inégalités, créant des vainqueurs, et des loser... Mais ce qu'il faut retenir de tout ça, finalement, c'est que ces mesures-là ont créé, des deux côtés, des situations d'exploitation et d'assimilation dont on ressent encore les effets aujourd'hui...

Puis Kristoff s'adresse au jeune qui écoute son Walk-Man.

KRISTOFF

Qu'est-ce que t'écoutes ?

LE JEUNE
Rien monsieur...

KRISTOFF
Qu'est-ce que t'écoutes ? (Il
pointe son oreille) J'entends...

LE JEUNE
Roxette...

La classe se met a rire... On pense que Kristoff va
confisquer le baladeur, mais de sa poche il sort une
cassette sur laquelle est écrit: New Order-Mix tape.

KRISTOFF
Tiens, écoute ça à la place... Ça
te fera peut-être pas passer
l'examen, mais ça peut pas nuire...

La classe rigole, puis on entend un bruit étrange venant de
l'extérieur, Kristoff se retourne vers la fenêtre et pousse
un profond soupir...

29

LES SIGNAUX D'APPELS

EXT.JOUR

Kévin est dans le stationnement, en bas de la classe de
Kristoff, il pousse des genres de cris amérindiens pour
signaler sa présence... Kristoff le voit mais il l'ignore.
Il regarde les notes sur son bureau et reprend son
enseignement.

Il est aussitôt interrompu par le son de quelqu'un qui
frappe à la porte de façon sec et rythmé. À travers le
carreau, on voit Kévin qui fait un gros sourire.

Deux trois étudiants le reconnaissent, mais la plupart des
autres semblent avoir peur.

En entrant, Kévin salue deux jeunes qui sont dans la classe
et il fait un signe de respect en touchant son cœur...

KÉVIN
Salut Sandy, salut Martin.

Un autre jeune le reconnaît et crie:

LE JEUNE
C'est l'débile !!!

Kévin acquiesce, avec une certaine fierté d'être reconnu et
il fait un salut royal.

KÉVIN

Respect, man (en pointant le jeune)

Kévin s'approche du bureau de Kristoff et essaie de faire un genre de huis clos avec lui, malgré les jeunes qui écoutent, il fait dos à ceux-ci.

KEVIN

Man, (imitant une voix radiophonique) On prend le 7ème appel!

le 7ème appel, c'était nous autres ! Deux passes back stage pour Death Leppard !

KRISTOFF

Def Leppard ?

KÉVIN

Non, DEATH Leppard, l'hommage ! Autorisé par Joe Eliott

KRISTOFF

(Déçu...) Ah... (calme, mais chuchotant) S.V.P. dérange-moi pus avec tes niaiseries.

KÉVIN

C'pas des niaiseries, c'est DEATH LEPPARD ! (Il regarde les jeunes) DEATH LEPPARD !!! (En faisant des devils hands)

Martin regarde Sandy, il se trouve drôle, et encourage le reste du groupe à crier :

TOUTE LA CLASSE

LE DÉBILE ! LE DÉBILE ! LE DÉBILE !

Kévin se bombe le torse et regarde les étudiants avec fierté.

30

THE CITY THAT NEVER SLEEPS (SAUF LE JOUR) EN BLANC SUR NOIR

Avec une typographie *New-Yorkaise*, sur le changement de plan, un gros écho se fait entendre, un mélange du son des jeunes qui crient et du son sourd et lointain d'un gros boom, semblable à celui d'un tremblement de terre.

31 LA MAISON FAMILIALE
EXT.SOIR

Devant une petite maison du quartier ouvrier on voit le coffre arrière d'une voiture, Marianne y sort ses bagages et les pose sur le trottoir. On la sent hésitante à entrer dans la maison. C'est une petite maison modeste, mais bien entretenue. Les lumières sont fermées, à part une petite ampoule restée allumée sur le perron.

Elle va porter ses bagages dans une boîte pour le bois située sur la galerie. La nuit est calme et silencieuse, on n'entend qu'un léger bruit de fond électrique. En plan large, on la voit de dos, elle regarde la porte, hésite, puis décide de monter une marche. On la voit marcher de dos dans une ruelle du vieux quartier, à travers le bruit de ses bottes, on entend progressivement une musique *Glam-Rock*. Elle s'approche de la porte arrière d'un bar.

32 AU BAR LE NATIONAL EXT.SOIR

On voit un guitariste à la large crinière et vêtu de spandex terminer un solo rock épique. Puis la musique se termine par une descente de drum, le chanteur crie dans le micro un gros *yeaaaaaaaaah-hey !* dans une voix rocailleuse et nasillarde.

À travers des avant plans de corps ombragés, on sent que le bar est plein. Kristoff et Kévin sont accoudés au bar. Le gérant du bar les salue, ils se connaissent bien, il a des lunettes aux larges montures et un look un peu Rockabilly, il regarde vers la scène, applaudit chaleureusement, siffle, et puis il s'adresse aux gars.

(La musique du bar est forte,
quand les protagonistes se
parlent, ils crient, ou encore
ils approchent, et tendent
l'oreille)

LE GÉRANT

(D'un air un peu moqueur)
Ouin... y faut varier l'offre.

KRISTOFF

(Avec un peu de dédain et pas
assez fort pour qu'on entende)
Top forty...

Kévin le regarde, il met ses doigts dans ses oreilles et plisse les yeux, puis d'un coup sec il frappe Kristoff sur l'épaule.

[.../...]

KÉVIN

(donnant une bîne à Kristoff)
Esti qu't'es snob...Passe moi
cinq pièces.

Kévin tend la main à Kristoff, Kristoff prends 5 dolars dans ses poches, mais il le donne au gérant, qui à son tour leur sert deux bières.

LE GÉRANT

La semaine prochaine, y a *Les Générateurs* ... Je cherche une première partie... (Il agite son doigt en les pointant)

KRISTOFF

Ouin... not' bassiste a peut-être une autre gig, on va checker ça.

KÉVIN

(Interrompant Kristoff)
Non, non, oublie ça man, c'est réglé.

KRISTOFF

(Étant habituer aux plans de fou de Kévin, s'adresse au gérant)
OK bon ben c'est réglé !

KÉVIN

(Donnant un coup de poing sur la table, puis un sur Kristoff)
Ben, oui c'est réglé.

GÉRANT

Bon ! Une poignée de main c't'un contrat ?

Le gérant leur tend la main, Kristoff la serre mollement et Kévin lui présente son poing tatoué. Le gérant acquiesce et lui tend amicalement son poing, puis il sert des shooters... Kristoff enfile son verre avec un air ténébreux. Kévin ingurgite le sien et pousse un cri d'indien.

33

MARIANNE APPARAÎT AU
BAR

INT.SOIR

La soirée continue. On voit une série de plans de gens qui dansent, les éclairages de la piste de danse transforme la couleur de leur peau.

[.../...]

On se retrouve dans une toilette peu éclairée, il y a de petites lumières dorées au plafond. Marianne se regarde dans le miroir, puis elle se penche pour boire un peu d'eau à même le robinet. Elle se regarde à nouveau dans le miroir et pousse la porte battante. On la suit de dos, elle traverse la salle et se dirige vers le bar.

Kristoff et Kevin sont toujours sur leurs tabourets. Marianne arrive par derrière, elle cache les yeux de Kévin. Il prend sa main et instinctivement, il la sent...

KÉVIN

Marianne !!!

KRISTOFF

(Surpris)

Marianne ?

(Les trois se font une grosse accolade.)

(Le son de la musique du bar se fait plus forte, et devient plus *techno*, puis extra-diégétique.)

En plan large, on voit qu'ils sont heureux de se voir. Ils crient toujours pour se parler mais on ne les entend pas.

Les images qui suivent sont montées en jump-cut. On voit Kévin près du bar qui danse de façon intense. En ralenti, on perçoit le band, qui a repris son set. On ne le voit qu'à travers des danseurs en ombres chinoises. On voit toujours notre trio en arrière-plan. la musique diminue de volume tranquillement et elle finit par laisser place au silence.

On voit ensuite une série de plans de Kristoff, Kévin et Marianne, de face et plus rapprochés, en silence et au ralenti. Marianne semble poser beaucoup de questions aux gars, elle a le sourire et est vraiment heureuse de les revoir. Kévin est très chaleureux, avec Kristoff, mais surtout avec Marianne. Kristoff lui aussi rit, mais plus nerveusement, et on sent une certaine angoisse nostalgique dans son regard...

Le son reprend subitement sur un gros coup de basse-drum. Le gérant prend le micro sur la scène et annonce:

LE GÉRANT

La semaine prochaine manquez pas
Les Générateurs, directement de la
côte ouest américaine... Pis en
première partie, y sont justement
assis au bar (il leur lève son
verre) : GOLD !

De retour sur Kristoff, Kévin et Marianne, ils se retournent vers la scène, les deux gars lèvent leur verre, puis Marianne s'adresse aux gars avec un ton un peu ironique.

MARIANNE

Wow vous êtes rendus big !

Le gérant vient les rejoindre au bar et leur sert d'autres shooters de fort, Marianne décline et montre son Perrier du coin de l'oeil.

Kristoff donne le shooter de Marianne à Kévin il le cale, fait un cri d'indien et s'en va danser.

GÉRANT

(Assume que Marianne fait partie du band) Crisse, vous avez pas pogné n'importe qui... Content que tu sois revenue Marianne...

Marianne joue le jeu en riant, puis elle monte sur son tabouret et fait une grosse accolade au gérant, on comprend qu'ils se connaissent depuis longtemps. Puis elle se rassoit à côté de Kristoff, qui la regardait de façon intense tout en détournant le regard, comme si il ne voulait pas trop la regarder, mais que c'était plus fort que lui.

34

LAST CALL

EXT.+INT. SOIR

Par un plan large extérieur, on voit que le bar commence à se vider, la musique est arrêtée et l'éclairage a changé.

De retour à l'intérieur, on voit Kévin, seul sur la scène. Il est derrière la batterie, il fait un boum répétitif avec le bass-drum... Il est saoul et déclame un genre de spoken-word incohérent dans un micro posé sur un stand.

KÉVIN

Laissez-moi vous raconter...(boom,boom) l'histoire d'un mystérieux trou ! (bom, boom) Je l'ai vu de proche... (Interpelle les clients restant) L'avez vous vu vous autres ? (il met sa main et tend l'oreille, comme s'il était dans un aréna)

Vous voyez rien ! Vous êtes toutes aveugles !!! (Puis il prend le micro à deux mains)... La prochaine s'appelle...

[.../...]

Il prend deux baguettes et démarre un rythme cacophonique ultra rapide et il gueule à s'époumoner.

KÉVIN
I SAW THE HOLE! I SAW THE HOLE.
CAN'T YOU SEE I SAW THE HOLE. I SAW
THE HOLE. I SAW THE HOLE !!!!!!!

Parmi la dizaine de clients qui restent dans le bar, un gars lui crie:

LE CLIENT
TA GUEULE !! REMETS LA MUSIQUE !!!

Kévin devient encore plus fou, il saute de l'arrière de la batterie, faisant tomber celle-ci et se rue sur le plancher avec le micro toujours au bout du fil. Le plancher se vide d'un coup, et il crie dans le micro comme s'il était Lemmy de Motherhead.

KÉVIN
LAST CALL !!!!! LAST CALLL !!!

35

EN FACE DU BAR

EXT.SOIR

Malgré qu'il soit 3h00 du matin, à la sortie des bars, on sent qu'il y a beaucoup d'effervescence dans la petite rue. Des gens passent, d'autre jasant en petits groupes, on voit des musiciens ranger leurs instruments dans une vannette...

Marianne, et Kristoff sont à l'extérieur du National, ils parlent avec Kévin qui fume une cigarette et qui cruise une fille au look de rockeuse avec des gros cheveux noirs crêpés.

MARIANNE
Tsé, tantôt, j'ai rien dit, mais...

KRISTOFF
(Il l'interrompt et lève les mains) C'est pas mon idée !
Kévin regarde Marianne intensément en souriant... Marianne le regarde avec des yeux méchants et grogne comme un chien...

KÉVIN
(Il se met à japper et s'adresse à Marianne et à la fille aux gros cheveux)
On s'en va finir ça chez Ti-Cochon Rouge. Notre lift s'en vient.

[.../...]

MARIANNE
Ti-Chochon Rouge?

KRISTOFF
L'neveu à Tapis...

MARIANNE
Whatever... J'vas prendre le lift.

Une limousine arrive et s'arrête devant eux. Marianne regarde le véhicule d'un air perplexe.

MARIANNE
Vous avez une limo ? Pink floyd
esti !

KÉVIN
C'est l'cousin du Brown qui s'est
acheté une vieille flotte pis y
fait du taxi avec...

Kristoff fait un clin d'oeil à Marianne et accompagnés de la fille aux gros cheveux, ils embarquent dans la limousine-taxi.

36 TAXI-LIMO INT.NUIT

Le groupe est bien installé dans la limo, Kévin sort un pichet qu'il avait caché dans ses pantalons, il offre une gorgée à la fille, elle boit à même le pichet, Kévin lui essuie la bouche, elle lui sourit en lui léchant un peu les doigts. Kévin, charnel, est aussi affectueux avec Marianne, il lui touche les cuisses et ça la fait rire... Mais elle garde ses distances. Kristoff lui, est dans sa bulle et observe la scène de loin.

Le chauffeur remarque Kévin à travers son miroir.

LE CHAUFFEUR
Eille! Remets-ça dans tes culottes
!

KÉVIN
Criss, on est dans une limo on peut
boire !

LE CHAUFFEUR
C'est pas une limo, c't'un taxi.
Crisse ça par le fenêtre pis rendu
à votre party je pourrai vous
vendre une 24 si vous voulez...

[.../...]

KRISTOFF
(À Kévin) Caches ça stie...

Kévin baisse la fenêtre électrique fait semblant de vider le contenu du pichet. Puis le chauffeur tente une conversation avec eux à travers son miroir.

CHAUFFEUR
(Il tousse et regarde les gars) Musiciens ? Guitariste ?
Non, non toi, t'es un drummer
!

KRISTOFF
(Désintéressé) Oui, on est des musiciens.

CHAUFFEUR
(Dans un ton un peu chantant)
Ç'est beau de voir ça la vie de Bohême ! (Puis il tousse.)

On voit un paysage de petites lumières industrielles défiler dans les vitres de la Limo. Kévin prend un ton très sérieux et interpelle le chauffeur à travers le rétroviseur.

KÉVIN
Cancer.

CHAUFFEUR
Hein ? (Il tousse.)

KÉVIN
Cancer.

CHAUFFEUR
Ah ! Non, moi... Chu un scorpion.
(Tousse.)

KÉVIN
Non, ton toussage. C'est du cancer.

Dans un plan large qui montre le fond de la limousine, On voit que les autres sont mal à l'aise. Marianne met sa main sur sa propre bouche pour ne pas qu'on voit qu'elle rit.

CHAUFFEUR
Tabarnac t'es malade ? C'est quoi ton problème ?

KÉVIN
(Il rit puis redevient hyper sérieux)
[...]

[.../...]

KÉVIN [suite]

Non, c'est toé qui est malade...
CANCER.

(Il tousse en imitant le
chauffeur)

Ton toussage. La mine. Cancer.

Le chauffeur est bouche bée. À travers le rétroviseur, on voit son regard qui se charge d'angoisse.

Kristoff donne un coup de coude à la rockeuse aux cheveux noir, puis il la pousse sur Kévin, Elle comprend l'intention de Kristoff de faire taire Kévin, et elle se met à l'embrasser tout en le chevauchant.

37 DEVANT MAISON FAMILIALE
NUIT

EXT.

De retour dans la petite rue calme où habite la famille de Marianne, la limousine s'arrête. On entend l'écho des freins qui crie. En plan large, Marianne sort du taxi et referme la porte. Kévin sort la tête et tout le corps par la fenêtre et s'adresse à Marianne avec une face de chien en carrence affective.

KÉVIN

Envoye, reste donc!

MARIANNE

On va avoir le temps en masse de se revoir.

Kristoff et la fille agrippent Kévin et le rentre dans le taxi-limo. En plus gros plan, Kristoff remonte la fenêtre, on voit son regard intense vers Marianne et les reflets des arbres créant des silhouettes au travers des lampadaires.

38 DANS LA LIMO INT.NUIT

Dans la limousine, tout est devenu plus silencieux. On entend le son particulier du moteur reconditionné. À travers le rétroviseur on voit le regard angoissé du chauffeur. Derrière, la fille est endormie sur l'épaule de Kévin les mains entre les jambes de celui-ci. Il regarde Kristoff qui lui est dans ses pensées..

KÉVIN

Pis ? Ton coeur y fait tu BOUM BOUM
BOUM ?

KRISTOFF

Quoi ? (Il est irrité)

[.../...]

KÉVIN

(Avec une attitude un peu hip hop) Boom Boom Boom, Ma- ri - annna - Boom Boom Boom.

KRISTOFF

(Regardant par la fenêtre)
All in the past....

De l'extérieur, on voit la limousine qui file dans la nuit, devant des bâtiments industriels abandonnés...

(Au son : quelques accords de guitare distortionnés indie-rock qui s'évanouissent sur la scène suivante)

39

MAISON FAMILIALE
MATIN

INT.PETIT

La scène commence avec une suite de plans intérieurs de la maison familiale, on sent que le décor n'a pas changé depuis des années. Les pièces sont petites et chargées. On voit un piano droit sur lequel se sont accumulés des livres. Un violon poussiéreux capte la lumière du matin qui entre par rayons dispersés.

Sur le mur d'un petit escalier qui mène aux chambres sont accrochées des photos des parents, des enfants, Marianne et sa grande soeur accompagnée du petit frère... Ici et là on voit les traces d'un passé heureux.

Dans une petite chambre à la décoration un peu fillette, mais agrémentée d'ajout décoratifs adolescent, on voit de petits biblos roses, un énorme ours en peluche, une tapisserie fleurie... des découpures de revues sur la musique, photos d'instruments, de scènes illuminées, des pochettes d'album cultes sont posées comme une deuxième couche de décor. Au dessus du lit, un poster des Sex pistols.

Marianne est assise dans son lit, elle se réveille dans son ancienne chambre qui est restée inchangée depuis son départ.

Elle se lève avant tout le monde, elle descend l'escalier qui craque, et tente de ne réveiller personne. On la voit ensuite de dos, elle fait la vaisselle, puis elle prépare le déjeuner et met la table... Ces plans fixes, avec Marianne qui entre dans chaque cadre comme si son personnage venait animer un tableau, servent d'éclipse. On entend une horloge qui fait tic tac.

[.../...]

Le déjeuner est servi et les couverts sont sur la table. Marianne est à coté du piano, avec son vieux violon, un cahier de musique est posé sur le plancher, elle le regarde et se met à jouer une musique russe. On sent que c'est une pièce qu'elle a beaucoup pratiqué étant petite.

Elle est rapidement interrompue par le bruit de sa soeur qui descend l'escalier. Marianne dépose son violon, se lève et se dirige vers sa soeur qui a les cheveux ébouriffés et les yeux plein de sommeil. Elles se font une accolade, à la fois tendre et distante.

NATHALIE

Je t'ai pas entendu rentrer.

MARIANNE

Allo... Tu barres encore pas les portes ?

NATHALIE

(Silence)... T'as arrêté de fumer ?
Tu sens bon.

Marianne ferme les yeux et fait comme si elle n'a pas entendu.

Le reste de la maisonnée commence aussi à se reveiller. Sandy, la fille de Nathalie, sort aussi du lit, elle est légèrement vêtue, bobettes et camisole, elle les interrompt.

Elle est heureuse de voir Marianne. Elle lui saute au cou.

SANDY

Allo ma tante !

MARIANNE

(Avec le sourire)
Appelle moi pas ma tante!

Nathalie regarde Marianne d'un air satisfait, elle trouve ça drôle...

Dans la cuisine attenante, on assiste à une genre de chorégraphie, où les membres de la famille tentent de ne pas se foncer dedans. Mais ils s'entrechoquent dans leurs actions rapides.

Martin, Le petit frère se reveille à son tour, il porte un t-shirt du groupe Black Flagg... Il aperçoit Marianne et s'écrit...

MARTIN

Fuck you !!! Qu'est-ce que tu fais
icitte (il est très heureux)

MARIANNE

(Avec le sourire)
Fuck you toi aussi ! (Et
l'embrasse)

Puis Jason, le chum de Nathalie, arrive de sa chambre, il commence par aller voir Nathalie, il vient se frotter sur elle et l'embrasse affectueusement. Nathalie ferme les yeux et lui prend les mains. Jason se tourne vers Marianne et lui fait la bise..

JASON

Je pensais pas que les rockstars ça
se levait de bonne heure...

MARIANNE

(Toujours avec le sourire)
Je savais pas que le Roi de la
patate se faisait coiffer à même
place que Steven Tyler.

Jason fait une moue et Marianne regarde Nathalie en souriant et se met aussitot sur la production des toast, pour compléter le déjeuner, tel un chef d'orchestre.

JASON

Qui veux des toast ?

TOUT LE MONDE EN CHOEUR

Non, oui ,oui, non deux ! Oui, non.

Michel les regarde, et mémorise la commande d'un seul coup, Du pain dans les mains, il s'adresse discrètement à Marianne.

JASON

Les mèches... C'est ta soeur...

Martin est de retour du frigidaire, et casse trois oeufs dans un grand verre de lait..

MARIANNE

Hé ! J'ai fait des omelettes !

Tout le monde se lance des phrases dans l'action, ils passent du coq à l'âne...

NATHALIE
(S'adressant à Marianne)
Quand yé à cabane y se met un Net.

Sandy passe en bobettes devant Martin, qui ne peut s'empêcher de lui regarder les fesses, Nathalie le voit.

NATHALIE
Ah Sandy va t'habiller !

Jason fait des cafés instantanés et les agite rapidement comme dans dans une petite chaîne de montage.

JASON
(S'adressant à Marianne)
Nat à peur qui... tiens un bon café
!
(Puis s'adressant à Sandy)
Sandy ta mère t'a dit d'aller
t'habiller.

SANDY
T'es pas mon père !

JASON
Va t'habiller !!! (Et il se plonge
dans le frigidaire)

Nat tu le mets où le beurre de
peanut ?

NATHALIE
Dans pantry !

Martin donne le pot de beurre d'arachide à Jason, pendant que Nathalie regarde la réaction de Marianne, qui boit poliment le café instantané. Marianne boit en feignant qu'elle aime ça. Nathalie la regarde... Jason montre du regard la bague que porte Nathalie...

JASON
Nat, montres-y ta bague...

MARIANNE
(Sarcastiquement)
La reine de la patate...

Nathalie soupire (mi-amusée mi-exaspérée) et se fait interrompre par Sandy et Martin qui redescendent, ils se sont habillés et sortent par la porte arrière.

SANDY

Bye mom, bye ma tante ! (et
s'adresse à Martin) Envoye
viens-t-en mon oncle !

Jason regarde ce tourbillon et semble amusé. Il crie un peu maladroitement aux jeunes qui l'ignorent.

JASON

Bye la gang !(S'adresse aux soeurs)
Bon c'est qui le premier dans la
douche ?

La cuisine devient plus calme, après un long silence...
Marianne s'adresse à Nathalie. Les deux soeurs sont face à
face, dans un champ contre-champ.

MARIANNE

Y'on l'air proches hein?

NATHALIE

(Un peu contrariée)
Ben... Y on été élevés ensembles...
JE les ai élevés ensembles...

Jason se tient un peu à l'écart et les observent.

JASON

Bon moé j'y va...

Nathalie se leve ausitot, elle veut montrer à sa soeur
qu'elle est amoureuse, et accompagne Jason.

NATHALIE

J'y vais avec toi... Marianne
touche à rien Jason va ramasser...

Nathalie et Jason passent la porte, Jason salue Marianne et
met chaleureusement son bras autour du cou de Nathalie.

Marianne se retrouve seule à la table, elle regarde autour
d'elle, puis regarde le café et le repousse avec un air de
dédain...

Elle se lève et se met à ramasser la table.

40

DANS UN PICK UP EXT.JOUR

Jason et Nathalie sont côte à côte dans un gros pick-up. Ils
sont stationnés devant une cabane à Patate. Celle-ci est
posée dans un stationnement vaccant, au millieu d'une petite
rue commerciale entourée d'un bar et d'un salon de coiffure.
On voit leur conversation à travers les reflets du
pare-brise.

[.../...]

Natalie se remet du rouge à lèvres, Jason remarque qu'elle fait la baboune.

JASON

(avec le sourire, il pousse un grand soupir)
C'est beau de voir une famille réunie...

NATHALIE

(Elle détourne le regard)
Va falloir faire la caisse le soir à fin des shift... J'aime pas ça laisser de l'argent à cabane...

JASON

Oui t'as raison...

Nathalie montre à Jason qu'elle veut changer de sujet, mais lui montrer aussi qu'elle compte sur lui.

NATHALIE

T'es beau pis t'es fin.

JASON

Go !, on n'a pas l'temps pour un french...

NATHALIE

Tu vas toute fucker mon rouge à lèvres.

Nathalie embrasse Jason, puis se regarde une dernière fois dans le miroir et sort du camion.

41 PETIT GARAGE DE RUELLE EXT.JOUR

Marianne sort dans la cour arrière de la maison familiale avec une chaise longue pour lire un livre. On sent le clash de la rock star propulsée en région... Il fait particulièrement beau et chaud pour la saison automnale, ses yeux sont couverts par des Ray-Bans, elle est en short de jeans et porte un tee-shirt de Joy Division.

Un fort *feedback* de guitare électrique se fait entendre. Le son vient du garage derrière elle.

Martin, le petit frère, joue avec son band *Hardcore*. Ils ont tous environ 15 ans. Ils jouent des chansons où les paroles sont un peu puériles.

Elle se lève, et ouvre la porte du garage.

[.../...]

La lumière du soleil inonde l'endroit auparavant sombre. Martin chante, dos à la porte qui vient de s'ouvrir. La musique punk-hard-core prend toute la place.

MARTIN

(sur un ton parlé-chanté
revendicateur)

*Y'on pris toute l'argent, pis ils
l'ont caché !*

Y'a font bruler, pour nous la
r'cracher !

(tout le groupe chant en
coeur)

POISON !!! POISON !!! PUTRÉFACTION
!!!

Marianne reste un peu en retrait et écoute amusée, un bout de la chanson. La caméra à l'épaule montre toujours en champs contre-champs des personnages en avant-plan.

À travers les mouvements frénétiques du groupe, le bassiste aperçoit Marianne et arrête de jouer... En plans larges et fixes montrant le décor de la ruelle, Marianne, de dos, interpelle les garçons.

MARIANNE

Heille les morveux, j'essaye de
lire un livre !

Les autres arrêtent de jouer, ils reconnaissent Marianne. Retour à la caméra épaule.

BASSISTE

Hein...euh (impressionné)

MARTIN

Relax man, c'est juste ma soeur.

BASSISTE

Hein? c'est ta soeur ??? !!!

MARTIN

(Il regarde Marianne d'un air
complice)

Ouais. C'est ma soeur cachée...

MARIANNE

(Marianne lui envoie la main)
Salut !

Les amis de Martin sont impressionnés, mais ils essaient de le cacher sous leurs attitudes de punk. Martin lui, est fier.

Sandy, la nièce, est là... Au fond du garage, elle regardait le band jouer assise sur un congélateur. Elle se leve, donne un petit coup de poing sur l'épaule de Martin, prend son skate s'en va en les saluant.

SANDY

Bon, moi je m'en vais... Salut mon oncle ! Salut ma tante !

MARIANNE

(d'un ton irrité)
Appelle moi pas ma tante !!! Ok, moi aussi je m'en vais...

BASSISTE

(cache mal sa déception)
Ah...

Les garçons aimeraient bien que les filles restent

MARTIN

Restez-donc !

MARIANNE

(Nargue son frère)
Je vais aller voir mes amis, ceux qui sont dans un vrai band...

MARTIN

Qui ça GOLD ? Vas chier, y jouent de la musique de tapette !

MARIANNE

C'est ça... Continuez à pratiquer !

En plan large montrant à la fois l'extérieur et l'intérieur du garage, Martin fixe Marianne du regard un moment, puis s'adresse à elle.

MARTIN

Heille la soeur ! On t'a composé une toune.

Martin se retourne et s'adresse à son *band* d'un ton pressé.

MARTIN

Partez fuck all n'importe quoi...

Le bateleur frappe ses bâtons.

LE PETIT BATTEUR
1-2 1-2-3-4 !

Ils commencent un beat et un riff cacophonique rappelant Rise above de Black Flagg, Martin crie et chante.

MARTIN
Fuck you sister!, fuck you sister !
ah ah ah!

Martin se met à rire, le reste du band restent concentrés sur leur musique. Marianne quite la scène en souriant, leur faisant un doigt d'honneur. La camera, en plan large devance Marianne dans un traveling arrière, dévoilant d'autres garages dans la ruelle.

42 DANS UN CABINET DE MÉDECIN INT.JOUR

Dans un décor blanc et lumineux, un gros plan de Kévin. Il a des électrodes collés sur la tête, une trentaine de petits fils multicolores son reliés à une machine, qui elle, est reliée à une imprimante qui expulse son papier accordéon à trous. Il est assis sur un lit d'examen, Kristoff est assis sur un tabouret à ses côtés. Les deux ont le regard figé.

Devant eux, un médecin. Il a environ 35 ans, l'âge de Kévin. Après avoir regardé son dossier, Il prend la parole.

LE DOCTEUR
(d'un ton pausé)
Comment ça va Kévin ?

KÉVIN
Ça va bien JF...(puis il se reprend) Euh excuse Dr. JF...
Jean-François...

En plan large, montrant les apareils médicaux et les diplômes, On voit Kristoff qui fait un léger sourire.

LE DOCTEUR
C'est correct... Comment ça va tes crises de colère ?

KÉVIN
(D'un ton pausé)
Ça va...

Le médecin regarde Kristoff qui aquiesce.

MEDECIN
Comment va ta concentration ?

KÉVIN

(avec l'air un peu perdu)
Quoi ?

LE DOCTEUR

Ta concentration ?

KÉVIN

Quoi ?

LE DOCTEUR

ta c...

KÉVIN

J'te niaise JF (il rit très fort).

LE DOCTEUR

T'as pas perdu ton humour de cave
en tout cas...

KRISTOFF

(S'adressant au docteur en se
tappant avec deux doigts sur
la tête)
Pis comment ça se passe la dedans ?
Je veux dire du côté médical...

LE DOCTEUR

Si je vulgarise, on peut dire que
les circuitz se reconnectent
tranquillement...
(puis il s'adresse à Kévin)

Mais Kévin, ce qui est important
surtout, c'est que tu te
ré-appropries ta nouvelle vie...

KÉVIN

Tu vas tu signer mes papiers ?

LE DOCTEUR

(s'adressant aux deux garçons,
un peu irrité)
Oui, oui... Mais il faut que tu te
remette en circulation Kévin, je te
l'ai dit souvent... T'es
chanceux... D'être en vie... Y'en a
une méchante gang qui ont pas eu ta
chance... T'es notre survivor...

Le docteur tape amicalement sur l'épaule de Kévin pendant que celui-ci pose le regard sur une série de petites pinces et d'instruments plaqués or qui sont posés dans un cabaret. Il tend la main vers ceux-ci. Le docteur lui tappe sur la main avant qu'il ne les touchent.

LE DOCTEUR

Touche pas à ça c'est stérile !

Bon, je vais vous appeler pour les résultats...

Kévin décolle un fil de sa tête et contemple le petit bout doré qu'on voit en gros plan.

KÉVIN

C'est fait en quoi ça ?

MEDECIN

c'est des p'tites couches d'or,
c'est un bon conducteur
électrique... Un préposé va venir
t'enlever ça, ça sera pas long...

Kévin prend l'électrode comme un petit micro.

STEVE

One-two, One-two !

Docteur Jean-François ferme les yeux et hoche la tête, puis il sort en fermant la porte. On entend claquer celle-ci sur un plan large de Kévin qui regarde Kristoff.

43 DANS LA JETTA
83

EXT.JOUR

A travers le pare-brise le paysage défile. Kristoff conduit avec un air bête. Kévin est à ses côtés, il a encore les électrodes et les fils de la machine sur la tête. Il arrache tranquillement les fils un à un et les regarde avec minutie, puis les dépose dans un sac de plastique. Il regarde Kévin et pousse un rire gras, s'arrête d'un coup, puis retourne à sa tâche. Kristoff fixe la route, l'air découragé.

44 BALLADE À TRAVERS LE CAPS DE ROCHES
EXT.JOUR

Sur une musique de GOLD au rythme lent, dans une version où on entend seulement le drum et la basse, Marianne est en réflexion, elle marche dans la nature. Elle porte des espadrilles, elle d'avance d'un pas sportif, malgré sa tenue active et décontractée, conserve son look rock.

En plan épaule, on la suit, puis on la précède, elle passe à travers des branches qui perdent leur feuilles, puis on arrive à un paysage plus dénudé. En plans plus large, elle sort d'un sous-bois, traverse des caps de roches, arrive à une rue et se retrouve derrière la cabane à patate.

45

LES SOEURS À LA PATATE
JOUR

INT.

L'endroit est plutôt esthétiquement froid malgré le fait que les propriétaires ont peint l'endroit de couleurs vives pour lui donner un look plus "jeune". Le restaurant est éclairé au néon, un bar avec des tabourets est à côté de la caisse enregistreuse, derrière domine la cuisine ouverte, avec sa plaque de cuisson et ses friteuses.

Face au comptoir, en plan fixe et symétrique, Marianne regarde par terre. Autour d'elle le restaurant est vide, il n'y a pas de client. Elle lève la tête et en contre-champ apparaît Marianne à la caisse enregistreuse. Après un court silence, Nathalie lui sourit, tendrement, mais avec un fond de ressentiment qui se lit sur son visage. Puis elle lui adresse la parole.

NATHALIE

Salut ! Comme dans l'temps avec
moman... Tu reviens quand t'as faim
?

MARIANNE

(Un peu ironique)
Non... J'm'ennuie de toi !

NATHALIE

(puis elle prend un ton
désintéressé)
Qu'est-ce que je peux te servir ?

Sortant du back-store, Jason apparaît derrière Nathalie, il vient la rejoindre pour servir Marianne lui aussi...

JASON

Hey Marianne ! J'suis content de
t'voir ! Icitte c'est comme à
maison ! T'es la famille. Pour toi
toute est gratisse !

NATHALIE

A peux payer tsé...

MARIANNE

Ben oui, je pensais pas payer !
(elle sort son peu d'argent)

[.../...]

JASON
(D'un ton blagueur)
Cache ça, c'est sale !

Jason fait une face de dédain, puis il sourit et regarde Nathalie qui ne le trouve pas drôle.

MARIANNE
Ok... Merci Jason...

NATHALIE
(Elle baisse le ton)
Paye donc...

MARIANNE
Avez-vous des trucs végé ?

NATHALIE
(d'un ton sec) Poutine.

MARIANNE
(Elle se force pour ne pas
contrarier sa soeur) D'la
poutine c'est pas vraiment
végé... la sauce ???

NATHALIE
Je sais pas, c'est pas nous autres
qui la font... On n'est pas à
Seattle icitte..

MARIANNE
Sorry ! j'avais prendre une salade
d'abord...

NATHALIE
Pas de salade icitte. Poutine.

Jason est derrière, il s'occupe des patates à la friteuse et assiste à la scène, mal à l'aise il intervient.

JASON
Prends un break Nathalie... M'a
y'en faire une salade...

Jason donne un bec à Nathalie, elle se retire dans le back store en regardant Jason avec des gros yeux...

On voit le comptoir à condiments en top shot. Jason prépare une assiette avec de la laitue iceberg, beaucoup de tomates et quelques cornichons... Dans de petits contenants en papier, il ajoute à côté du ketchup et de la mayonnaise... et une mini patate. Il apporte le tout à Marianne dans un cabaret...

Dans la même mise en scène, face à face, entrecoupée de silences.

JASON

J'tai rajouté une tit' patate...

MARIANNE

Je voulais pas la faire chier...

JASON

Ça n'a rien a voir avec la salade...

Dans un plan très large on voit Marianne seule au milieu des tables vides, elle mange à peine. On entend le bruit électrique des néons.

46

PREMIÈRE CUISSON AU LOCAL INT.SOIR

En top shot on voit un four au gaz, un genre de gros chaudron, des produits chimiques dans des cruches, et des linges à vaisselle sur lequel sont disposés les objets "récoltés" par Kévin, des fils, des électrodes, des petites roches et des bijoux... Un livre est ouvert, les pages retenues par une brique.

Kévin suit un texte de son doigt et tente de comprendre comment extraire l'or de tout ces petits objets.

En plan plus large, on comprend que cette "cuisine" est anexée à leur local, un ancien restaurant. En avant plan on voit les instruments et à travers un cadre de porte double on voit Kévin qui s'agite aux fourneaux. Une fumée sort du chaudron, elle est aspirée par la hotte industrielle.

Kristoff arrive au local, en entrant il constate une forte odeur. Il aperçoit Kévin qui le regarde, les yeux un peu fou, son visage est masqué par un foulard qui lui sert de masque à gaz.

KRISTOFF

CRISS ça pue don ben !!!! J'ai dit
que je voulais pas que tu fasses
tes cochonneries icitte !!!

D'un coup sec, Kévin tire un rideau fait de plastique, qui remplace l'ancienne porte à battant.

47 LOVE SONG TITRE BLANC SUR FOND
NOIR

Écrit à la manière de *The Cure*, avec des coeurs dans le trou des O.

48 INSPIRATION INT.SOIR

Toujours au local, en plan large Kristoff est sur le divan, il a un foulard sur le visage, et cherche des accords sur sa guitare qui n'est pas branchée, avec un carnet et un stylo à ses côtés. Derrière la porte de toile translucide, on sent les *va-et-vient* de Kévin.

En plan plus rapproché, on voit l'intérieur de son carnet, sur une page quadrillée on peut lire : *Love song for Marianne*, puis en gros plan, on voit qu'il raye le titre, et écrit : *LOST SONG FOR M.* Par un montage où le son est décalé de l'image (on voit Kristoff écrire dans son carnet mais on entend le son de sa guitare), on entend que la chanson prend forme.

(Comme référence, on peut penser à *Age of consent* de New Order. C'est en anglais, flou et ambiguë, mais avec une mélodie tout de même joyeuse.)

En musique extra-diégétique, une boîte à rythme *TR808* à la pulsion relativement rapide se fait entendre, elle est suivie d'une ligne de basse électronique. Cet arrangement minimaliste se poursuit sur la scène suivante.

49 MARIANNE AVEC LES JEUNES EXT.GOLDEN
HOUR

(Toujours sur la musique qui se bonifie d'arrangements rock)

Martin, Sandy et deux de leurs amis traversent un centre d'achat vide en skate board, la plupart des commerces sont fermés. Il y a du papier brun dans les fenêtres... Puis ils traversent un grand stationnement souterrain parsemé de piliers jaunes, Ils s'amuse à faire un parcours entre ceux-ci. Ce lieux est sombre malgré son éclairage aux néons, aux loin, on sent la lumière du jour, ils roulent vers celle-ci, leur ombre disparaît dans le blanc éblouissant.

On les retrouve dans une cour d'école munie d'un petit skate park. Ils se retrouvent maintenant avec Marianne, qui fait du skate avec eux. Elle est relativement habile malgré qu'elle n'ait pas l'habitude.

Dans un plan très large, on découvre Kristoff qui est accoté sur le mur de l'école. Il regarde la scène avec amusement, une touche de nostalgie amoureuse dans son regard.

[.../...]

(Sur la musique, on entend
Kristoff chanter)

Won't you please let me go
 These words lie inside
 And they hurt me so
 I'm not the kind that likes to tell
 you
 Your just what I want And what I
 want to do
 And I'm not the kind that likes to
 tell you
 And your not the kind to tell me to
 I lost you
 I Loved you
 I lost you
 I loved you

La petite cour d'école clôturée donne sur un bois, le vent fait encore tomber les feuilles jaunes et orangées, et le golden hour nous offre ses reflets magiques. Love is in the air.

Avec son pied, Marianne pousse son skate vers les kids, pour leur redonner, et elle part avec Kristoff. Ils jasant en marchant, le soleil dans le dos, ils rattrapent le temps perdu, au ralenti...

50 À LA PATATE (THE YUKON GOLD) INT. SOIR

Une patate se fait couper par une machine manuelle et tombe dans une chaudière remplie de frites. En sourdine, une chanson très pop joue à la radio commerciale.

En plan large, Jason est affairé à la production de patates et Nathalie est au lavabo nettoyant des chaudrons. En plan plus serré Nathalie enlève son jonc et le dépose à côté d'une laine d'acier.

Devant eux, au petit comptoir qui est ouvert sur la cuisine, Kévin et Kristoff ont chacun devant eux une poutine et une grosse bière. Ils regardent le proprio et sa future femme travailler.

[.../...]

Kristoff remarque le jonc sur le bord de l'évier. Nathalie frotte un récipient en acier croûté de sauce brune en fredonnant dans un anglais semi inventé la chanson qui joue à la radio : Forever your girl.

Kévin se penche au dessus du comptoir et tend le bras pour atteindre une salière et des enveloppes de ketchup, sur le côté réservé au staff. Il fait comme s'il était chez lui.

Jason prend la chaudière de patates et balance le contenu dans un récipient à côté de la friteuse. Il pogne une fesse à Nathalie en retournant à son poste. Elle sourit sans le regarder. Kevin et Steve les regardent. La scène est parsemée de regards silencieux ponctués des sons francs de leurs actions.

Jason remet une patate dans la trancheuse mais arrête son mouvement avant qu'elle ne soit complètement transformée en frites. Il se tourne dramatiquement vers les gars, il enlève son tablier et le pose sur le comptoir en face de Kristoff et Kévin. Les deux se regardent, puis ils reviennent au regard de Jason. Silence.

JASON

Savez-vous qui vous avez devant
vous autres les gars?

Kristoff regarde et mange sa poutine, Kévin regarde Jason fixement.

JASON

Vous avez le nouveau propriétaire
d'un champs de patate.

Kévin se met à rire gras, une bouchée dans la bouche et Kristoff reste plutôt indifférent. De la façon que Jason parle aux gars, on voit qu'ils se connaissent.

JASON

Finissez votre bouchée... Je viens
d'acheter une terre, une petite,
mais une terre avec une ferme quand
même. J'ai payé ça presque rien...

Les gars continuent de manger, semi-indifférents.

JASON

Pis savez-vous pourquoi j'ai acheté
ça, les gars?

KÉVIN

Pour te rapprocher de la nature ?
(rire gras)

Il donne une bine à Kristoff et se trouve drôle.

JASON

Chus passé chez l'notaire à matin.
J'ai vu ça dans la journal, « Terre
à vendre, pas chère ». Chus
embarqué dans mon truck, pis hier
soir c'était faite.

Il sort un acte notarié d'un étui en cuir. Il le présente
aux gars comme si c'était un bébé naissant. Ils écoutent
avec attention. Soudainement, la conversation commence à les
intéresser.

JASON

Vous voulez savoir pourquoi j'ai
acheté une ferme? Parce que si tu
possèdes pas la matière première,
t'es rien, pis t'as rien. Tu
pourras jamais grimper dans la
business.

Kristoff et surtout Kévin deviennent encore plus intéressés.

JASON

(passionné)

Une terre argileuse, la meilleure
terre pour faire pousser ma patate
préférée. Le secret de la fermeté
de ma pomme terre favorite c'est
l'argile. C'est plein de minéraux,
l'argile...

(dans ses pensées)

Nat a s'fait des masques d'argile
pis elle est belle...

Nathalie sourit en fredonnant. Jason ne parle plus. Il fixe
intensément le comptoir, absorbé par une vision intense. On
ne sait pas s'il pense à Nathalie ou aux patates.

KÉVIN

(il regarde Kristoff en se
moquant de Jason)

Criss, ça pas l'air de nimporte
quelle patate !

JASON

(Il tappe sur le comptoir et
se rallume)

GOLD ! La Yukon GOLD ! Oui ! La
reine des patates ! (Avec de
l'amour dans son regard) J'ai
décidé de posséder toute les

[...]

[.../...]

JASON [suite]
éléments de la chaine, À c't'heure,
j'ai toute : la matière brute... La
patate... La cabane avec la
trancheuse pour la première
transformation... Pis pour la
deuxième transformation, le
raffinement, le fromage pis le
gravy... Ben ça donne la poutine.

Les gars sourient et se regardent...

KÉVIN
(sans filtre baveux comme
toujours)
T'es moins tata que t'en as
l'air...

JASON
(Habitué aux remarques de
Kévin)
Pis la poutine c'est de l'or les
gars! Quand ça va pas ben, que les
mines ferment, que l'économie va
mal... (Il pointe la poutine des
deux gars)

KRISTOFF
(comme s'il avait déjà entendu
sa ritournelle)
Le monde mange de la poutine...

JASON
... Pis quand ça reprend pis que le
prix de l'or remonte, le monde se
gâte, pis y mangent de la...

KÉVIN
(À la facon d'un cri de
ralliement)
P.O.U.T.I.N.E. POUTINE !

JASON
YESS MESSIEURS !!!!

Kristoff se replonge dans son assiette, Steve applaudit
lentement, et Jason fier de lui se tourne vers le
frigoridaire, Il y revient avec deux grosses bières.

JASON
Tiens... C'est ma tournée !

Les gars prennent leurs bières avec hésitation, surpris par cet élan de générosité. Nathalie qui était toujours affairée à laver la vaisselle se retourne vers eux avec une voix d'institutrice...

NATHALIE

Dites Merci !

Kévin et Kristoff acquiescent comme de sages élèves...

KÉVIN

Merci...

KRISTOFF

Merci...

Nathalie s'essuie les mains, en gros plan elle remet son jonc en or, elle essuie le comptoir sous le regard de Kévin qui fixe la bague et qui semble réfléchir à un nouveaux coup.

51 LOVE WILL TEAR US APART TITRE BLANC SUR FOND
NOIR

Écrit en typographie dactylo. En fade in on entend de la musique provenant du local de pratique.

52 MARIANNE AU LOCAL INT.SOIR

En plan large, Marianne est assise dans le divan et regarde ses amis jouer. Puis en télé-photo, on s'approche d'elle, on sent en avant-plan ses amis qui jouent de leurs instruments, elle a un léger sourire aux lèvres, mais elle est quand même en mode réflexion, elle pose souvent des regards par terre, elle mâche de la gomme...

Le duo tente une version d'une nouvelle composition de Kristoff, qui joue de la guitare. Kévin accompagne une bass-box électronique à la batterie. La pièce, assez rapide, dégage une ambiance plutôt positive malgré la lourdeur des textes, avec comme toujours, un fond musical nostalgique.

(Comme référence, une version
électro en duo de Love will
tear us appart de Joy
Division)

Kristoff jette des regards à Marianne. Toujours assise, elle jette sa gomme et prend une gorgée de son Perrier, elle prend quand même plaisir à écouter leur musique.

Kévin a placé une guitare basse (une version japonaise d'une Fender rouge avec une plaque noire) devant un gros amplificateur Ampeg SVT, gros comme un frigidaire. Il a mis des lumières de Noël autour de l'ampli, et dessus il a écrit

[.../...]

Marianne sur du gaffer tape. Il a aussi posé un petit spot par terre qui éclaire la basse. Tout en jouant de la batterie, il jette des regards à Marianne, et fait des allers-retours avec son regard entre le kit de bass et Marianne.

Marianne sourit mais fait des non non en faisant une moue et en hochant de la tête. À coté de Marianne, il y a un gros cadrant à sonette en métal. Il se met à sonner subitement. Marianne fait un peu le saut, puis elle le prend dans ses mains.

Kévin, jouant toujours de la batterie, voit que Marianne est le cadrant dans les mains. Il arrête subitement de jouer. Kristoff arrête lui aussi et interpelle Kévin.

KRISTOFF

Qu'est-ce tu fais là !

KÉVIN

(regardant Kristoff avec des yeux de fou)

En weille y faut y aller.

Kévin se lève de sa batterie sans hésiter et débranche la guitare de Kristoff, créant un buzz désagréable. Marianne met calmement ses doigts dans ses oreilles.

KRISTOFF

Tabarnac on vient de commencer, pis en plus t'es arrivé en retard !

KÉVIN

Faut y aller now ! Pis on a besoin de ton char.

Kévin tire Kristoff par le bras, il est contrarié mais il a un peu peur de Kévin lorsqu'il est dans cet état, alors il le suit, puis s'adresse à Marianne.

KRISTOFF

Barre pas la porte quand tu partiras...

MARIANNE

(hochant la tête) I know.

Ils partent en vitesse et claquent la porte.

Marianne se retrouve seule sur le divan. Elle prend une grosse gorgée de Perrier et regarde vers le set-up de basse.

En gros plan, de façon un peu onirique, on voit la basse et son ampli, on entend un son de harpe magique.

Retour sur le visage de Marianne, elle esquisse un subtile sourire, elle semble retomber en amour all over again...

Au son, on commence à entendre un rumble de basse.

53 MARIANNE MAKES LOVE TO HER BASS
INT.SOIR

En travelling latéral, Marianne est debout face à son ampli et jam seule, le volume au maximum. En contre-jour de petites sources d'éclairage passent et font des *flares* au passage. Elle est complètement absorbée et ressent les vibrations... Elle est comme en transe. Elle ne voit pas passer le temps.

Kévin revient au local et dépose une caisse de lait remplie de bobines de métal. À cause du fort volume de son instrument, Marianne ne l'entend pas entrer. Il reste caché, il regarde Marianne qui joue toujours, mais maintenant elle est assise dans le divan, elle semble un peu chercher ses notes. En fait, elle pratique de mémoire la pièce que les garçons jouaient tout à l'heure, elle paufine une ligne pour leur chanson.

Toujours à l'écart, accoté sur un amplificateur, Kévin sourit, Marianne, surprise, l'aperçoit...

MARIANNE
(mal à l'aise)
Salut...j'pensais pas que vous
reveniez à soir...

KÉVIN
Je couche icitte à soir, J'ai trop
de job.

MARIANNE
(fronçant les sourcils)
Trop de job ?

KÉVIN
(d'un ton agressif)
C'est pas tes affaire tabarnac !
(Puis il prend une grande
respiration)
Excuse moé...J'ai de la grosse job,
c'est toute...

MARIANNE
Non c'est moi qui m'excuse...

KÉVIN
(figé et fixant Marianne)
Criss que t'es belle...

Kévin sort de son état colérique et amène la lourde caisse vers la cuisine, puis il en rentre deux autres. Pendant ce temps Marianne, toujours dans le divan, roule son fil et range la basse.

Kévin vient s'asseoir à côté de Marianne. Elle le regarde tendrement. Le regard de Marianne fait un peu tomber son personnage de débile...

MARIANNE
(avec un sourire)
Toé aussi t'es pas rendu trop
laid...

KÉVIN
T'aurais du me voir quand y m'ont
trouvé...

MARIANNE
Je sais...

KÉVIN
Non tu sais pas... C'était cool
nous deux...

MARIANNE
(elle devient mal à l'aise)
C'était UNE fois... pis c'était
dans une autre vie... Pis de toute
façon tu te crissais ben de ma face
dans le temps... (mal à l'aise,
elle change de sujet)... Ok, je
vais vous dépanner pour les
rêpêtes... mais je te dis moi, je
fais pas de shows...

Kévin est surpris de la réponse de Marianne, qui coupe court à leur conversation.

KÉVIN
(tout de même content)
Ok. Pas de show...(Puis reprenant
vite son personnage, il pousse un
cri d'indien)

Kévin prend un coussin, se couche sur le dos et pousse Marianne avec ses pieds.

KÉVIN

Ok deal !... tasse ton cul, moé
j'me couche... J'ai de la grosse
job icitte demain matin, il faut
que j'prenne de l'avance.

MARIANNE

De toute façon, j'men allais...

Marianne se lève et remet la basse sur son pied, met son
manteau de cuir et se dirige vers la porte. (En champs
contre-champs, par dessus leurs épaules) Kévin la regarde
avec un sourire, il se met la main dans les culottes et dit.

KÉVIN

je vais penser à toé à soir

MARIANNE

(habituée à ses niaiseries,
lui envoie un bisous soufflé
d'un air moqueur) moi itou !

Puis elle se dirige vers la porte. Kévin n'a pas vraiment
d'inhibition, il est spontané et a une énergie animale... Il
regarde Marianne.

KÉVIN

Envoye, reste donc! juste une
petite répète !

MARIANNE

(Semblant être sérieuse)
Ah ok... Mais on fait juste dormir
en cuillère...

Kévin la regarde et est tout excité.

MARIANNE

T'es tu malade ! On se voit plus
tard.

En plan large à travers l'ammatt d'instruments, Marianne sort
et ferme la porte fermement. Le son résonne sur l'autre
scène.

54

LA PETITE GOLD
MIDI

EXT.

Quelques plans des ruelles du quartier, avec ses fils
électriques, ses petits garages et son fond industriel. On
voit Kévin sortir par la porte arrière du local, il est sur
un genre de quai de chargement en béton. Il porte un tablier
de cahoutchou et un foulard au cou.

[.../...]

Kristoff arrive, il a son étui de guitare à la main. Il voit Kévin et sent l'odeur qui se dégage du local.

KRISTOFF

Criss Kevin, on s'est dit que tu faisais pu ça icitte...

KÉVIN

(souriant et chantonnant)
J'ai une suuuuurprise !

KRISTOFF

Ouin ? (Avec le doute dans ses yeux)

Kévin s'approche de Kristoff et lui tend une cassette... Kristoff la prend.

KÉVIN

(Il fait comme si c'était une bombe) BOOOM !

Kristoff échappe la cassette et se met les mains sur la tête pour se protéger.

KÉVIN

Sti qu't'es fif...Ok t'es tu prêt ?

On voit Kristoff qui fixe Kévin, un peu nerveux... Puis en gros plan, Kévin sort de sa poche une mini-brique d'or d'environ un gramme, un demi centimètre par un centimètre... Sur celle-ci est gravé de façon artisanale le mot GOLD.

KRISTOFF

C'est quoi ça , où t'as pris ça ?

KÉVIN

(très fier de lui)
Je l'ai faite... Mannnn ! Je l'ai fondue...

Kévin fait un geste comme s'il drillait dans la terre et met ensuite la petite brique sur son coeur, tout en déclamant son texte.

KÉVIN

(avec son ton poétique)
Ce qui vient de la terre...
retournera à la terre... C'est à nous autre ça mon chum.

Comme dans un rituel, il prend la petite brique, la met dans la main de Kristoff. Kristoff la prend, il la regarde... puis gros plan sur le mot GOLD qui est gravé dessus.

KRISTOFF

T'as écrit le nom du band dessus...

KÉVIN

C'est pas le nom du band... C'est le nom du produit.

KRISTOFF

(Contrarié) Quand moi j'ai ça dans les mains, ça devient le nom du band...

KÉVIN

Criss tu te prends pas pour d'la Marde... GOLD c'est le nom international de ÇA !(Il pointe le lingo) Pas juste le nom du band... Pis le band c'est pas juste toé... GOLD c'est toé, moé pis Marianne !

KRISTOFF

Quoi ?

KÉVIN

A embarque, a me l'a dit hier.

KRISTOFF

Hier ? Elle a jamais dit ça...(il est contrarié)

KÉVIN

Ahh ben... A moé a me l'a dit (il fait son ti coq)

Kévin sert le poing de Kristoff fermement dans sa main... Il lui ouvre ensuite la main. Il reprend la petite gold de la main de Kristoff. Les deux gars se regardent longuement.

55 SUPPER'S READY EN BLANC SUR NOIR

La typographie du titre rappelle un album de Genesis
(Musique: petit bout de violon classique accompagné de basse électrique)

56 DEVANT UNE GROSSE MAISON EXT.HEURE BLEUE

Quelques plans du petit quartier ouvrier à la tombée du jour. On remarque la proximité des maisons modestes de celles plus cossues au style anglais, près du lac.

Marianne et Kristoff sont habillés plus chic que d'habitude. Marianne est plus maquillée et a les cheveux attachés. Ils sont côte à côte devant une large porte d'entrée, Kristoff sonne. On les voit de dos.

KRISTOFF

Je suis content que tu
m'accompagnes.

MARIANNE

J'ai toujours aimé les expériences
anthropologiques... (Elle sourit)

Une femme dans la cinquantaine, vêtue de noir, colier doré au cou, l'air british, vient ouvrir la porte, C'est la mère de Kristoff, elle prend son fils dans ses bras, affectueusement, puis elle fait la bise à Marianne.

LA MERE

Kristopher! (Bise) You don't come
often enough,
(accent anglais) Marianne je
suis contente de te revoir.

Le père de Kristoff arrive peu après pour les accueillir à son tour, il est beaucoup moins chaleureux, il sert la main de Kristoff fermement, il a un accent québécois.

LE PÈRE

(hoche de la tête)
Kristoffer.

KRISTOFF

Papa... Tu te souviens de
Marianne...

LE PÈRE

Marianne (il n'a pas l'air sûr de
la reconnaître)... Oui Marianne...
content de te revoir, ça fait
longtemps... Tu étais où donc ? aux
États-Unis je crois... non ?(un peu
mal à l'aise)

Marianne évite la question du père, et répond plutôt à la mère. Elle s'exprime parfaitement en anglais.

MARIANNE

Happy to be back Miss Cooper.

Juste avant d'entrer, Kristoff glisse un mot à l'oreille de Marianne.

KRISTOFF

(en chuchotant)

Fais-toi en pas trop avec ma
grand-mère, elle a pris un coup de
vieux.

Ils entrent. On voit l'ampleur et le coté britannique de la maison. De l'extérieur une lumière chaleureuse se dégage des fenêtres.

57 À LA GRANDE TABLE INT. SOIR

La famille est assise autour d'une grande table bien mise, agrémentée de fine porcelaine et de coutellerie en or. On entend de la musique classique en sourdine. Cette scène est tournée en caméra fixe, accentuant la froideur et le malaise qui règne à table.

Kristoff et Marianne sont d'un côté, la mère et le père de Kristoff de l'autre. Au bout de la table, la grand-mère trône comme si elle était la reine d'Angleterre.

Kristoff se tient près de Marianne, et a toutes sortes de petites attentions pour elle. Il semble vouloir faire croire à ses parents qu'ils sont un couple.

La mère termine de servir le roast-beef dans l'assiette de son mari. On voit Marianne qui regarde sa viande, puis elle regarde la grand-mère et sourit. La grand-mère prend la parole.

LA GRAND MERE

I would like to make a toast, to
the people ! To the wonderful
people ! To the people that we love
! AND TO THE OTHERS I SAY... GRRRR
(elle émet un genre de
grognement en secouant la
tête..)

Marianne et Kristoff sont un peu déstabilisés, mais amusés. La mère et le père les regardent, on voit qu'ils savent que la grand-mère est un peu folle, et du regard ils tentent de rassurer Kristoff que tout va bien aller. Ils lèvent leurs verres de vin. Marianne, elle, prend le verre d'eau à côté du sien. La mère regarde Marianne tendrement.

LA MÈRE

Ma chère Marianne (avec l'accent
anglais) Je n'ai que de bons
souvenirs de toi... Le temps passe
si vite... Do you still play violin
?

[.../...]

MARIANNE

(Sourit) Non...

Kristoff intervient un peu trop
promptement et ce qu'il dit agace
Marianne un peu.

KRISTOFF

Mais elle joue encore de la
musique... De la basse... Ces
dernières années elle a fait
beaucoup de spectacles en Europe...

MARIANNE

(Banalise en fesant un signe
avec sa main)

Just a hobby.

Kristoff regarde Marianne et ne comprend pas pourquoi elle
dit ça. Il prend sa main tendrement, elle le regarde
bizarrement et la retire.

La grand-mère la regarde fixement, lui fait un large sourire
et bat des cils.

LA GRAND MERE

Oh ! Hobbies, I love hobbies, I
have a little poney you know...

LE PÈRE

(habitué, mais un peu mal à
l'aise) Toi mon Christopher,
ça fait longtemps que je t'ai
pas vu jouer... Ton petit
groupe, ça se passe bien ?

Kristoff répond un petit *oui* étouffé... Silence... Les
convives baissent le regard vers leurs assiettes. On entend
le bruit des ustensiles. Un plan large nous montre une porte
donnant sur la cuisine en arrière-plan. La mère se lève et
va chercher une bouteille de vin.

58

DANS LA CUSINE DU LOCAL
SOIR

INT.

Par une série de plans plus rapprochés, on voit Kévin qui
continue ses expériences de *fonte de métal*. Un chaudron qui
boue, les flammes du four au gaz, des cruches de produit
chimique, puis on le voit avec un masque à gaz. Ensuite, un
plan large rapelle celui de la scène précédente. À travers
la porte de la cuisine-laboratoire Kévin s'active, des
flammes vives éclairent le local.

De retour à la table, toujours en caméra fixe, le père sert du vin. Les convives ont terminé de manger. La mère se lève et débarasse les assiettes. En champs contre-champ, le malaise est appuyé par le silence qui règne. On voit la Grand-mère qui fixe Marianne intensément... Avec plein de tendresse et un sourire.

LA GRAND MERE

You are so beautiful... Your mom
and dad must be so proud of you...
They must be so happy that you are
back home with them.

Kristoff tousse dans sa manche, puis met sa main sur celle de Marianne, qui l'enlève aussitôt... On sent encore plus le malaise... Silence... Marianne rapproche alors son verre de vin et prend une grosse gorgée.

Pour briser le silence, le père prend la parole.

LE PÈRE

Ça va faire dix ans bientôt...

MARIANNE

(sans regarder le père)
Oui je le sais.

La mère regarde Kristoff et Marianne, un peu maladroite, mais pleine de bonnes intentions, elle s'adresse à eux.

LA MERE

Ton père et la compagnie ont décidé
de souligner les 10 ans de la
catastrophe en donnant à la
population un endroit pour se
souvenir. A place to remember. In
the center of it they will put a
Memoriam...

Marianne, sans émotion, lève son verre et le cale d'un coup. Dès qu'elle le dépose, le père le remplit. Puis la mère poursuit.

LA MÈRE

Its a wonderful art piece, conceive
by a local artist...

LA GRAND-MERE

OH !!! Artists ? ARTISTS ! They
make the world go round... Don't
you think ?

La grand mère regarde Marianne et lui lève son verre. Marianne acquiesce et prend une autre gorgée de vin... Elle s'adresse à Kristoff, qui commence vraiment à être mal à l'aise...

MARIANNE

C'tu ben gros c't affaire là ?

Kristoff hausse les épaules et baisse le regard... Le père prend une grande respiration et ferme les yeux, comme un politicien plein de compassion.

LE PÈRE

Pas assez gros pour représenter la
peine de la population... mais
assez gros pour écrire le nom des
92 victimes...

MARIANNE

Assez gros pour montrer que vous
êtes responsables ?

Tout le monde se regarde, comme s'ils n'ont pas tout à fait compris le sens de la question.

LE PÈRE

Responsables ?

MARIANNE

(elle se reprend)

Pour montrer que vous agissez de
façon responsable ?

Kristoff est particulièrement mal à l'aise, il pousse le verre de Marianne loin d'elle.

MARIANNE

Mais ça a quand même pris six jours
avant que quelqu'un descende dans
le trou...

Le père, sans trop d'émotion, donne une réponse officielle, comme s'il avait répété cette phrase maintes fois.

LE PÈRE

On a TOUS perdu là-dedans
Marianne... La situation était
délicate. On avait aucune façon de
savoir... Un accident c't'un
accident...

Après un autre silence la mère tente de ramener la discussion du côté positif...

LA MÈRE

Quand vous verrez ce que la
fondation a fait, et quand vous
verrez la sculpture... C'est
grandiose. (Elle ferme les yeux) le
monument est à la fois respectueux
et chargé d'espoir.

Kristoff prend la parole, surtout pour défendre Marianne et
pour lui montrer qu'il n'est pas sous l'emprise de ses
parents.

KRISTOFF

Justement... c'est pas un peu à ça
que ça sert un memorial, à se
remémorer, à trouver la vérité ? Ça
doit servir à pas répéter les mêmes
erreurs ?

La mère regarde Kristoff et lui fait des gros yeux, elle le
trouve un peu impoli, et elle ne veut surtout pas qu'il
rebrasse le passé.

LA MÈRE

Which mistakes are you talking
about Christopher ?

LA GRAND-MÈRE

Ahhh ! We all make mistakes...
Don't be so hard on him. (Prenant
la main de sa fille et celle de
Kristoff.)

Puis le père les regarde...

LE PÈRE

On n'est pu là Christopher... On
n'est pus là...

Un autre silence malaisant s'installe. Puis la grand mère
brise le silence à nouveau.

LA GRAND-MÈRE

Christopher, after dinner, would
you play me some piano ? I love
when you play piano... Maybe one of
your songs ?

KRISTOFF

(pour lui faire plaisir)
Oui, oui grand-Maman... Je vais
même aller faire ça tout de suite..

MARIANNE

(un peu trop polie)

Thank you very much for the
excellent dinner.

Les parents, qui mangent leur dessert, s'empressent de prendre leurs verres. Marianne elle, n'a pas touché sa crème brûlée. Elle lève son verre, le père voit qu'il est vide, il le remplit aussitôt... Elle regarde les convives chacun leur tour.

MARIANNE

(Émotive mais contrôlée)

Madame Cooper, Grand Ma Cooper,
Monsieur Poulin, it's been a
pleasure seeing you again. Je
voudrais lever mon verre à votre
belle famille... To the wonderfull
family you are...

LA MERE

(prenant la main de Marianne
tendrement)

So everything is good...

Le calme semble revenu, Kristoff craque la surface de sa crème brûlée, puis la grand-mère prend la parole...

LA GRAND-MERE

Oh Marianne ! Your english is so
good... You used to not even speak
a word... (elle regarde autour
d'elle) By the way... You didn't
bring your boyfriend Kevin ?

Kristoff avale sa bouchée...

KRISTOFF

Kévin ?

MARIANNE

(D'un coup, elle change de ton
et devient plus agitée)

Kevin c'est pas mon chum, ça jamais
été mon chum...

(regardant tour à tour les
convives)

Pis Kristoff non plus c'est pas mon
chum...

MOI...KÉVIN...ET...KRISTOPHER, on
est des amis, DES AMIS, C'EST
FAÇILE À COMPRENDRE !!!

Kristoff détourne le regard, déçu, comme s'il avait la confirmation que leur amour était impossible. La mère prend la parole et tente de calmer le jeu.

LA MERE

Marianne, ne t'emporte pas pour
ça... It's just because the three
of you always seemed so close...

MARIANNE

(prenant un ton impassible)
Yes we are good friends, and I FUCK
both of them... Sometimes.

LA GRAND-MERE

OH ! So Lovely !!!

Les invités restent assis en silence pour quelques minutes... La mère, contrariée ramasse les petits bols et quitte la table. Le père se resert un scotch sans en offrir à personne.

Kristoff regarde Marianne, il voit qu'elle met discrètement la coutellerie dorée dans son sac, qui est à ses pieds. Un dernier plan large nous montre la maison, presque silencieuse. Il n'y a que la grand-mère qui marmonne un air d'Édith Piaf la rendant incompréhensible par son accent anglais...

62

QUITTANT LA MAISON COSSUE EXT.SOIR

Dans un traveling arrière On voit Kristoff et Marianne qui marchent en silence, derrière on voit la grosse maison au toit de cuivre, des lumières s'éteignent, le sentier menant à celle-ci est bordée d'arbres, ils sont éclairés et forment des ombres sur leurs visages. Kristoff n'est pas content de l'attitude de Marianne, mais reste silencieux, il ne veut pas la contrarier.

MARIANNE

Crisse de famille de débile...

KRISTOFF

Come on un peu de respect...

MARIANNE

Take me as I am... (Silence)

KRISTOFF

Pourquoi t'as dit qu'on couchait
toute ensemble ?

Ils arrêtent de marcher et se regardent...

MARIANNE

...

KRISTOFF

...

Marianne, saoule et sans trop réfléchir...

MARIANNE

Parce que c'est à moitié vrai...

KRISTOFF

Crisse, ça se peut pas...

MARIANNE

Tsé ça été Kévin... mais ça aurait pu être toé...

Marianne continue de marcher, abasourdie, Kristoff reste là, puis il se défige, la rattrape la prend par les épaules et tente de l'embrasser.

MARIANNE

(en le repoussant)

Qu'est-ce tu fait là ! Oublie ça!

Elle met son capuchon et repart de son côté. On voit Kristoff derrière qui reste figé et qui devient flou...

(Musique: une version aux arrangements complets, de la chanson de GOLD qui ressemble à Love will tear us appart, se poursuit sur la scène suivante)

63

LES 3 ROUES ET LA COUR A
SCRAPP

EXT.JOUR

On voit des champs où le vert commence à faire place au jaune doré, une route bordée de petites shops de menuiserie, un garage de mécanique général annexé à une maison. Tout ça sous un ciel bleu électrique.

Dans le paysage oxidé des petites pistes avoisinante, on devance Martin le petit frère de Marianne qui conduit son véhicule tout-terrain à trois roues, un Big Red. Il prend du plaisir à conduire, Sandy, est assise derrière lui et le tient fort pour ne pas tomber.

En arrivant sur une petite butte ils s'arrêtent... Devant eux un paysage se déploie, on y voit une cour à scrap, jonchée de carcasses d'automobiles et parsemée de morceaux de métal rouillé.

[.../...]

Au loin, à l'intérieur d'un bâtiment en taule aux très largea portes ouvertes, dans la pénombre de l'entrepôt, ils voient un homme qui travaille. Il porte un casque de soudeur. Il est devant de grosses cuves desquelles se dégage une vive lueur orange, il y jette des morceaux de métal.

(Sous un fracas de métal la musique se termine)

64

LE DEAL

En plan large semi-fixe, dans la cour de la maison familiale, devant le garage, Martin se tient debout les bras croisés, son *trois-roues* est juste à coté, Sandy est assise dessus. Devant eux se trouve Kévin qui joue avec un Aki sac. On s'approche.

Kévin regarde les jeunes tout en jonglant du pied avec sa balle, il se donne un air un peu maffieu, tout en jouant.

KÉVIN

Bon... Pourquoi vous voulez me voir ?

Sandy, l'air désinvolte fixe Kévin.

SANDY

On veux te proposer un deal.

MARTIN

On aurait des information à te vendre...

Kévin arrête, et prend son Aki dans ses mains et fait semblant de la lancer à Martin. Puis il rit.

KÉVIN

Qu'est-ce tu veux vendre ?

Sandy lâche la poignée du Big Red et fait un signe de cash avec ses mains.

MARTIN

Si on te parle, on veut du cash.

Kévin le regarde de la tête aux pieds, et lui lance...

KÉVIN

T'es pas supposé être un punk toé?

MARTIN

Straight edge...

KÉVIN

Quoi ?

MARTIN

Un punk straight edge, qui croit, comme toé, qu'il faut bien répartir la richesse, pour faire une société meilleure.

KÉVIN

Criss ti cul ! (Il regarde les mains de Martin) pis c'est quoi ça sur tes mains ? C'est pas des tatous esti ?

MARTIN

(Il montre fièrement ses mains..)
Non, c'est du stylo, mais à 18 ans c'est la première affaire que je fais.

KÉVIN

Ok qu'est-ce t'as vendre ti criss.. ?

Toujours sur le Big Red derrière, Sandy s'adresse à Kévin, comme si c'était elle le cerveau de leur plan.

SANDY

On a un spot pour transformer votre stock.

MARTIN

En fait, on veut être tes associés...

KÉVIN

(il fixe Martin avec un sourire diabolique)
Écoute moé ben ti-cul, j'ai pas besoin d'partners... Pis même si tes deux soeur sont drettes là dans maison, je te revire dans tes shorts pis j'te casse en deux...
Faque donne moé ton spot...

À travers la fenêtre de la maison familiale, on voit Kévin se retourner vers la maison, affichant toujours son sourire, il fait un salut de la tête à Nathalie qui regarde la scène.

65

MAISON FAMILIALE
MIDI

INT.

À l'intérieur, Marianne est à la table de la cuisine, elle lit un journal local. Nathalie regarde par la fenêtre, elle voit que Martin et Sandy parlent avec Kévin. Elle semble inquiète et préoccupée.

Elle se tourne ensuite vers la table de la cuisine. On entend le trois roues démarrer, et partir...

NATHALIE

Criss de gros singe, y pourrait pas se trouver des amis de son âge...

MARIANNE

(Elle se trouve drôle)...Y'a jamais eu d'amis de son âge...

NATHALIE

J'trouve que c'est un drôle de modèle pour les enfants ..

MARIANNE

(en continuant de lire le journal, un peu désinvolte)
UN, c'est pu des enfants, pis deux, je trouve qu'en tant que comateux qui s'en est sorti, c't'un pas pire modèle, pis trois, y on assez de caractère les p'tits criss...

Nathalie la regarde, son regard inquiet se transforme en regard frustré, puis propose à Marianne..

NATHALIE

Ça te tenterait pas de travailler à patate ? Ça te ferait un peu de cash...

MARIANNE

(Insultée, mais toujours la tête dans le journal)
Pourquoi, pour le loyer ? Faudrait que tu décides si tu veux que reste ou pas... Pis j'ai pas besoin de cash... J'ai un coussin.

La tension monte rapidement, et toujours subitement entre les deux soeurs.

[.../...]

NATHALIE

C'est ça, Joan Jet ! Tu chies ses
patate !

La conversation est subitement interrompu. On entend un gros
BOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOM et la maison se met à trembler.

Les deux filles sont surprises, dans leur regard on voit
qu'elles sont paniquées. Marianne essaie de garder son
calme. Nathalie se met les main sur les oreilles.

NATHALIE

Tabarnac ! Ça recommence !

Marianne se ressaisit et comprend vite la situation, elle
essaie de calmer sa soeur.

MARIANNE

Panique pas, ils l'ont annoncés
qu'ils feraient des tests...

Un autre boom se fait entendre.

Au son de l'explosion, Nathalie se met automatiquement à
pleurer en silence. Comme si ça réveillait un syndrome post
traumatique. Marianne, voyant sa soeur, ne se sent pas très
bien elle même... Après son silence Nathalie devient en
colère. La caméra devient plus active et suit les personnages
en ayant toujours une d'elles en avant-plan.

NATHALIE

Panique pas... ! Pas ! Tabarnac !
Qu'est-ce qu'on fait quand on
panique pas ? ON CRISS NOT CAMP ?

MARIANNE

J'AI PAS CRISSÉ MON CAMP.

NATHALIE

OUI TA CRISSÉ TON CAMP.

MARIANNE

Criss Nat, fallait que je parte,
j't'ai toute laissé l'héritage,
t'étais pas dans rue... Pis j't'ai
jamais demandé une cenne.

NATHALIE

Criss mets-en que tu m'as toute
laissé... (Elle pleure toujours) Tu
m'as laissé avec Martin sur les
bras câlice, j'espère ben que tu
voulais pas du cash pour la maison
en plus.

MARIANNE

T'avais déjà Sandy, t'étais déjà
une bonne mère, moi j'étais ben
trop jeune pour élever des kids...

NATHALIE

Moi aussi j'étais trop jeune. T'es
une tite criss d'égoïste, tu
penses-tu que j'me suis pétée un
trip existentialiste moé ? Non
tabarnac ! J'ai juste fait ce que
j'avais à faire.

MARIANNE

Penses-tu que j'me sens pas
coupable des fois ? Je sais que
j'en ai manqué des gros bouttes..

NATHALIE

Veux-tu que je t'en montre des
bouttes que t'as manqué ?

Nathalie est enragée, elle cherche un peu du regard puis elle ouvre un tiroir de la cuisine en l'arrachant presque, et elle sort une grosse pile de signets funéraires un peu défraîchis (une quarantaine) et elle les garoche vers Marianne.

NATHALIE

Tiens criss, (comme si c'était de
billets de spectacle) C'était toute
des criss de bon show !!

Nathalie ouvre la porte et s'en va, elle regarde Marianne qui la regarde elle aussi avant de baisser la tête vers la plancher. Nathalie claque la porte, et un autre boom se fait entendre.

(Le son industriel continue sur la scène suivante)

66

UNE BASSE EN
CADEAU

INT.PM

On voit une série de plans sur les signets funéraires qui gisent sur le plancher et sur la table.

Marianne est assise dans la cuisine devant un pot de café instantané... Endormie la tête sur la table, elle a pleuré. Elle est secouée par la chicane avec sa soeur.

On cogne à la porte, Marianne se lève en sursautant. Devant Marianne, un livreur de Purolator, lui remet un gros colis, un étui de basse, bien emballé dans du Saran Wrap industriel.

[.../...]

Elle pose le paquet sur la table, puis le déballe avec un couteau de cuisine, de façon maladroite et ardue.

En ouvrant la caisse, son visage se transforme, comme si quelqu'un de décédé revenait à la vie...

En plans plus rapprochés, on voit Mikki, sa vieille basse Fender en bois, toute usée, qui est là, et qui semble la regarder.

Accroché dans les cordes, son ami Allemand a mis une photo Polaroid. Un genre d'autoportrait d'elle et lui, lors d'une fête arrosée, en tournée.

Un message, une note, est écrite derrière une vieille set-list. On peut y lire :

MESSAGE

I found Mikki, she was looking for
you love.

The band is going nowhere without
you. Miss you my little drama
queen... Your buddy Hans.

67

PREMIÈRE REPETTE AVEC
MARIANNE

INT.SOIR

En plan moyen, en traveling lateral, on passe dans le noir et à travers les amplis on voit Marianne qui joue avec sa basse, qu'elle vient amoureusement de retrouver. Elle est concentrée et a du plaisir. Sur son amplificateur, est posé un Perrier.

Dans une série de plans à l'épaule, le groupe répète une nouvelle composition instrumentale de Kristoff. Après une intro de drum et de guitare électrique, sec et nerveuse jouée de façon quasi-électronique, on passe à Marianne, elle ajoute au rythme une ligne de basse mélodique. On ressent tout de suite l'effet qu'amène ce nouvel ajout. Comme si le son du band se complétait, se définissait. Comme référence sonore on peut penser à *Ceremony, de New Order*.

Elle refait la ligne de basse en ajoutant un effet de Chorus avec une pédale, posée à ses pieds. Son personnage plus discret prend de l'ampleur lorsqu'elle porte sa basse.

Les garçons sont contents, on sent qu'il va se passer quelque chose musicalement. Il sont concentrés mais heureux.

Kévin cesse de jouer subitement, Kristoff le regarde, mais continue à jouer, comme si c'était un pont musical sans batterie. Marianne concentrée sur son instrument continue

[.../...]

elle aussi de jouer. Kévin se lève et prend la pagette qu'il porte à la taille, elle vient de vibrer, il regarde le numéro. Il se dirige vers un téléphone murale à long fil, qui est posé sur le cadre de porte de la cuisine anexée au local, il va dans celle-ci pour placer son appel. On l'entend crier mais on ne comprend pas ce qu'il dit.

En avant-plan Marianne et Kristoff sont toujours dans l'expérimentation de leur nouveau riff. Kristoff jette des regards désapprobateurs à Kévin. Marianne, elle, reste concentrée.

Kévin raccroche le téléphone et revient vers sa batterie, Kristoff arrête de jouer, Marianne arrête peu après, dans la résonance de leurs instruments Kristoff interpelle Kévin...

KRISTOFF

(le regardant avec mépris)

T'es rendu avec une pagette...

Croisant Kristoff, Kévin lui répond à un centimètre du visage.

KÉVIN

C'est pour la BUISSNESSSSSS....

KRSTOFF

(En accordant sa guitare avec son tuner à pédale)

D'habitude ceux qui ont des pagettes, c'est soit des docteurs, soit des crosseur.

KÉVIN

(retournant vers sa batterie)

Ben appelle-moi Docteur Crosseur !

(Il rit et se trouve drôle, puis interpelle Marianne en criant)

Mariaaaaaane ! Tu veux tu être mon infirmière ? (Il se trouve encore drôle)

Kristoff ne trouve pas ça drôle et fait un air bête à ses deux "amis"...

Marianne qui avait remonté le volume de sa basse continue à jouer de sa main droite et fait un doigt d'honneur avec sa main gauche, tout en se retournant, faisant dos aux deux garçons.

Kévin claque ses bâtons... Et ils recommencent tous à jouer ensemble. La musique est plus sombre, comme référence, on peut penser à *Transmission* de *Joy Division*.

La musique se poursuit sur la scène suivante.

68

LE TERRAIN DE GOLF

À la fin de la répétition on voit le trio, l'air satisfait, sortir dans la nuit. Ils prennent la Jetta verte et noire de Kristoff et se retrouvent devant un gros chalet de golf à l'architecture britannique... Kristoff a les clefs... Le trio emprunte des sacs de golf dans la salle d'équipement, puis ils passent au bar de la grande salle pour y "emprunter" une bouteille de vodka. Marianne demande une grosse bouteille de Perrier à Kristoff, elle la met dans son sac de Golf.

Le matin se lève doucement sur le terrain, qui bizarrement est situé juste derrière une grosse usine. Le sol est encore vert, avec sa rosée, ses collines, et ses petits arbres matures. En bordure du lac pollué, le paysage détonne, comme un oasis au milieu d'une zone rocailleuse et sulfureuse.

La musique se poursuit, mais devient plus lumineuse.

Kristoff et Marianne frappent des coups avec relativement une bonne technique. L'alcool, et l'ambiance bucolique semble leur avoir fait oublier leurs chicanes. Kévin, lui, pousse des "FORE" le cri d'avertissement au Golf... Il frappe sa balle comme s'il jouait au hockey.

Après une suite de plans larges où on les voit minuscules dans le paysage, on les retrouve couchés dans l'herbe, regardant vers le ciel, Marianne est au centre, Kévin et Kristoff sont de chaque côté... Ils sont très près les uns des autres, ils se regardent avec ambiguïté, la caméra monte... La musique se termine...

69

LA COUR A SCRAP

EXT. JOUR

En plan relativement serré, on voit Kévin endormi, la tête accoté sur la fenêtre de côté de l'auto de Kristoff, le paysage défile. En plan large on voit l'auto stationnée devant la cour à ferraille qu'avait découvert les jeunes plus tôt. De retour à l'intérieur de l'auto, Kristoff réveille Kévin, il ouvre la portière et se dirige vers la clôture et les bâtiments.

On voit la scène à travers la vitre de côté du véhicule, Kristoff reste dans la voiture. Il est comme toujours : un peu découragé de son ami, il allume la radio...

On voit Kévin s'éloigner, des chiens méchants viennent vers lui, il ne bronche pas, les flatte sans trop les regarder..

Toujours dans l'auto, on entend un bulletin d'information, une entrevue avec un agent de communication de la mine.

[.../...]

RADIO (PORTE PAROLE)

Donc la population peut être rassurée, qu'avec les nouvelles méthodes de sautages à ciel ouvert, les risques qui étaient présents à l'époque avec les galeries, sont maintenant presque nuls.

RADIO (ANIMATEUR)

Mais quels sont les effets des sautages ?

RADIO (PORTE PAROLE)

La population qu'on a consulté d'ailleurs, à bien vu à travers une étude, que les effets sont pour l'instant minimaux... Cet après-midi, après vérification, le vent qui souffle dans la bonne direction nous permettra...

En arrière plan on voit Kévin discuter avec le propriétaire de la cour à scrapp qui porte sur le bout de sa tête, son casque de soudure. Kévin lui donne une liasse d'argent, l'homme la compte, puis il le mène au fond de la cour.

(une musique classique, jouée au piano, se fait doucement entendre. Elle finit par remplacer les voix à la radio)

70

SEULE À LA MAISON

INT.MATIN

Marianne est de dos, elle joue du piano, elle n'a rien perdu de l'éducation musicale qu'elle a reçue étant petite. Elle joue une vieille mélodie tchécoslovaque. Sur le piano, On voit une photo de ses parents.

(le son de Marianne qui joue continue)
(éclipse)

On voit Marianne ramasser les signets funéraires et les remettre dans le tiroir, On devine ainsi que sa soeur n'est pas rentrée depuis quelques jours.

Dans un plan semi-fixe, on la voit de dos, faire la vaisselle. de dos, et en gros plan, on la revoit au piano.

Puis on la voit assise par terre, devant l'évier de la cuisine, un petit verre de Scotch à la main, une bouteille à ses côtés. Le piano s'arrête, une note en suspend...

71

APPARTEMENT DE
KÉVIN

INT.MIDI

On voit Marianne de dos qui cogne à une porte de façon agitée. Il n'y pas de réponse. Elle décide d'ouvrir quand même.

Dans le mini appartement d'une seule pièce avec cuisinette, elle fait directement face à Kévin, qui est couché dans son lit, qui est sur le plancher, dormant complètement nu, avec une fille complètement nue elle-aussi. La lumière éblouissante du soleil vient découper l'obscurité de la pièce.

Marianne, avec son regard de scotch, est surprise pendant deux secondes, puis réagit...

MARIANNE
Criss, vous barrez jamais les
portes icitte !

Kévin se réveille en sursaut. La fille à ses côtés dort toujours.

KÉVIN
(les yeux mi-fermés)
Marianne ? Quoi ?

Puis, sans se soucier du fait que Kévin a de la "visite" :

MARIANNE
Envoye viens-t-en y fait beau, on
s'en va se baigner !

KÉVIN
Quoi ?

Kévin voit que Marianne est saoule, il se lève aussitôt. Il met des pantalons et la suit, il est malgré tout très loyal envers Marianne. Dans le lit, la fille se réveille, et elle s'adresse à Kévin.

FILLE
(encore endormie)
Tu vas-tu revenir ?

Kévin, dans le cadre de porte, envoie un bec soufflé à la fille, elle sourit.

72

LA BAGNOLE À K
EXT.JOUR

On voit la Jetta rouler sur un petit chemin de gravier.

Dans l'auto de Kristoff, Kévin est à ses côtés, Marianne est à l'arrière et s'accote entre les deux sièges avant pour se rapprocher des gars, elle est très excitée, elle veut se changer les idées, cherche de l'action. Kévin regarde Kristoff.

KÉVIN

A veux aller se baigner ! (suivi de son rire typique)

Marianne agrippe fermement les épaules de garçons.

MARIANNE

Vous allez voir le spot ! C'est malade ! Mon père m'emmenait là quand j'étais petite !

KRISTOFF

(Agitant sa main devant la bouche de Marianne)
Criss que tu pues !

Kévin pousse Marianne qui se rassoit à l'arrière. Par cette belle journée de l'été indien, on suit la voiture sur la petite route, on la voit disparaître dans un nuage de fumée...

73

LES GROTTES

EXT.JOUR

En plan large, on voit l'auto à côté d'un terrain minier désaffecté, la mine date des années 30, les clôtures qui l'entourent sont vétustes. Le trio escalade un sol rocailleux, malgré son taux d'alcool élevé, Marianne reste agile.

Ils se retrouvent au milieu d'une grande grotte brune et orangée, dont une grosse partie est à ciel ouvert. Le paysage fait très "Homme des cavernes". Au centre de la grotte, il y a un genre de petit lac, gros comme une piscine, dans celui-ci l'eau est turquoise.

En plan large, on admire la scène avec les garçons. Sans hésitation, Marianne se désabille, se met en sous-vêtements et plonge dans le petit lac. Les garçons la regardent, un peu perplexe. On la retrouve en plan serré, la caméra presque dans l'eau, au niveau de son visage, Elle a les cheveux mouillés et son maquillage a coulé.

[.../...]

MARIANNE

Allez ! Venez-vous baigner !

En plan un peu plus large, la caméra toujours au niveau de l'eau, avec Marianne en avant-plan, le contre-champ nous montre un ciel bleu découpé par la roche rougeâtre, les garçons sont en silhouette, on sent qu'ils hésitent... Puis en plan plus rapproché :

KRISTOFF

Ça l'air toxique...

Les garçons continuent de la regarder, comme un peu fascinés. Elle nage un peu, avec la grâce d'une sirène, puis elle se lève de l'étang d'eau colorée. Tel le messie, elle tend les bras en croix et leur annonce :

MARIANNE

J'ai de quoi à vous dire

J'ai changé d'idée...

Kevin : tu veux coucher avec moi finalement

Dans tes rêves, j'veux faire un show avec GOLD

J'ai quelque chose à vous annoncer
!

Les garçons se regardent, un peu inquiets.

ON... FAIT... UN... SHOW... !

Sans hésiter, Kevin lève les bras en signe de victoire.
Kristoff garde son calme habituel.

KÉVIN

YEAH !!!

KRISTOFF

(discrètement, mais l'air
satisfait)

Alrighth...

Kévin, tout heureux de la nouvelle, se met en bobettes et va rejoindre Marianne dans l'eau. Kristoff a de la difficulté à cacher un sourire derrière son attitude Indie rock. On sent la satisfaction dans ses yeux, mais il ne bouge pas.

KRISTOFF

Moé je me baigne pas là-dedans...

En plan plus large, Kévin et Marianne se courent après dans l'eau, Kévin l'attrape, la prend comme une mariée et l'amène hors de l'eau... En plus gros plan, le regard de Kristoff, avec des traces de ressentiment...

En plan très large, en haut du trou que forment les grottes, on voit face au ciel bleu, Martin, Sandy, et deux des amis de son band. Ils étaient stationnés là depuis un bout de temps avec leurs VTTs. Ils observaient la scène. Martin, tout sourire les interpelle en criant.

MARTIN

PARAIT QUE VOUS FAITES UN SHOW ?

Toujours vêtus de leurs simples sous-vêtements, Marianne et Kévin voient les jeunes, ils leur sourient et leur font des bye bye.

En plan plus rapproché, les deux mains sur son VTT, l'ami de Martin (le petit bassiste) regarde Marianne d'un air rêveur.

LE PETIT BASSISTE

(à martin)

Elle est vraiment cool ta soeur...

Dans un dernier plan très large, Les jeunes démarrent leurs machines, d'un coup sec de crinque à pied, le bruit des moteurs *deux-temps* fend le silence et le vent. Quelques roches tombent de la falaise, ils partent au loin. Cut au noir.

74 THE SHOW MUST GO ON (POUR L'INSTANT) BLANC SUR FOND NOIR

Dans une typographie qui évoque le groupe Queen. En fade-in sonore on entend la chanson de la scène suivante.

75 ÉMISSION DE TÉLÉVISION INT.JOUR

Sur le fond bleu d'un petit studio de la télévision locale, le band interprète leur dernière composition qui est assez rock (comme référence on peut penser à *Head-on*, de *The Jesus and Mary chain*).

Le band rentre dans ses instruments avec vigueur, Kévin est en sueur, Kristoff fait la moue et Marianne s'en donne à coeur joie. Elle se permet même de donner un petit coup de hanche amical à Kristoff, qui ne bronche pas. En spectacle, ils sont vraiment dans leur élément.

la chanson se termine sur un accord répétitif, et sur ces paroles.

KRISTOFF

We are not here to save your souls,

We are not here to save your souls

We are not here to save your souls

We are not here to save your souls

À travers une dizaine de télévisions vintages qui sert de décor, on voit les images retransmises du band, celles-ci sont agrémentées de projections de formes géométriques colorées et un peu kitchs, qui remplacent le fond bleu. On comprends que ces effets cheap sont ajoutés pour la télé. Des numéros de téléphone défilent en bas des écrans, on peut aussi y lire : *On accepte vos dons par téléphone, et tous les enfants ont droit au bonheur...*

76

L'ENTREVUE

La chanson se termine, un animateur obèse, portant un complet brun et une grosse moustache, quitte l'arrière-scène et se dirige vers le groupe. Pendant ce temps, Kévin quitte sa batterie, en faisant semblant de ne pas avoir l'usage de ses jambes, il s'installe sur une chaise roulante et va rejoindre ses amis, qui eux sont debouts à coté de l'animateur...

ANIMATEUR

(Un homme d'expérience, avec
une voix radiophonique)

Mesdames et messieurs, GOLD ! C'est
le téléthon de l'espoir qui se
poursuit... Et on est heureux ce
soir d'accueillir nos talents
locaux ! Alors j'ai avec moi ?

L'animateur tend le micro vers Marianne et Kristoff, ils portent des lunettes de soleil, et leur attitude est différente, un mélange d'agacement et de nervosité qui donne vraiment à Marianne et Kristoff une allure prétentieuse.

KRISTOFF

Moi, c'est Kristoff

MARIANNE

(prenant le micro des mains de
Kristoff)

Moi, c'est Marianne.

Kévin lui est plutôt enjoué, et il ne porte pas de lunettes. Il fait le fanfaron, et de sa chaise roulante il tire sur le fil du micro qui tombe par terre, (on entend un feedback) il le ramène vers lui et le prend fermement dans ses mains.

[.../...]

KEVIN

(Regardant dans la caméra)
Allo ! Moi, c'est Kévin ! En
premier, je voudrais vraiment dire
que c'est pas parce que tu es
handicapé, que t'es pas capable...

L'animateur reprend le micro en applaudissant, il n'y a pas de public et tous se partagent un seul micro.

ANIMATEUR

Tu as raison Kévin (il regarde ses cartons). Oui, Kévin, tu es un bel exemple pour nos jeunes... (un peu mal à l'aise, il replonge dans ses cartons). Toi, Kristoff, toi aussi tu es un ti gars de la place ! Je lis ici que tu es auteur, compositeur, interprète... (l'animateur joue le gars impressionné) et que tu es professeur à la polyvalente !? (Il applaudit) Et que c'est toi qui a trouvé le nom du band ! Pourquoi GOLD ?

Kristoff acquiesce, mais il trouve les interventions de l'animateur un peu insignifiante.

KRISTOFF

Ben heu...

Kévin roule sa chaise vers Kévin et tire sur le micro il veut vraiment parler...

KÉVIN

(prenant le micro et se donnant de l'importance)
Moi je veux ajouter que c'est important de donner... Il faut appeler là ! Les numéros sont en bas de l'écran.

L'animateur repend le micro et regarde à nouveau ses cartons.

ANIMATEUR

Oui ! Donnez généreusement... Toi Marianne, je vois que tu étais du band Tulips, qui, comme on sais (fait comme s'il le savait), à beaucoup joué (regarde ses cartons) en Europe, au États-Unis, et en Chine je crois...

MARIANNE

(un peu sec)

Non, pas en Chine.

ANIMATEUR

(Il met sa main chaleureuse
sur l'épaule de Marianne)

Pis comment c'est être dans un
groupe de gars ?

Krstoff est un peu agacé que l'animateur s'intéresse plus à Marianne que lui, puis Kévin reprend le micro.

KÉVIN

(s'adresse à l'animateur, puis
à la caméra) On est super fin.
Mais je vous le dit ! Donnez !
Les handicapés, c'est pas
juste dans la tête, il faut
que ça soit dans votre coeur !

L'animateur reprend le micro, puis salue le groupe. Une femme vêtue d'un tailleur rose, entre avec un chèque géant et le tient à coté de l'animateur. Le band se retire vers l'arrière un peu maladroitement...

ANIMATEUR

Oui, donnez généreusement. Alors
Gold, merci ! Oh ho ! Je vois qu'on
a un généreux donateur !

Le studio se remplit rapidement d'une quarantaine de jeunes filles de 12 ans, toutes vêtues de costumes de danse et de tutus roses. L'animateur tend le micro à sa co-animatrice.

MADAME ANIMATRICE

Oui !!! les parents du club de
danse *Les pieds dorés* se sont
cotisés et nous offre un don de
357\$ et 68 sous...

Le mouvement des jeunes danseuses est rapide, comme une marée rose envahissant le décor bleu. Le groupe disparaît derrière elles, sauf Kévin qui réussit à se positionner près du chèque géant. Kristoff enlève ses lunettes, on voit dans ses yeux qu'il est vraiment déçu du déroulement de sa première présence à la télévision. À l'annonce du montant les jeunes filles applaudissent.

(le son des applaudissement
s'estompe sur la scène
suivante)

77 LES CROIX DE CHEMINS

EXT.JOUR

Une musique rock aux arrangements minimalistes, accompagnée de violons débute, elle mourra sur la scène suivante.

On voit une série de plans montrant des croix sur le bord de la route, commémorant les endroits où des gens sont morts dans des accidents. À travers la cime des arbres en mouvement on voit le soleil, puis se dévoile un chevalement minier.

Puis des plans fixes de la nature. Des feuilles qui volent au vent. De larges espaces boisés. Des trous rocaillieux immenses.

78 CONSEIL DE FAMILLE
SOIR

INT.DÉBUT

Un plan large nous montre la maison familiale dans le contexte du petit quartier ouvrier. À l'intérieur, dans la cuisine qui donne sur le salon, Nathalie prend un verre de vin, accoté sur le comptoir, elle est plus relax que d'habitude.

En plan d'ensemble, on voit Marianne assise sur le divan, la télévision joue à volume fermé et elle pratique des gammes sur sa basse qui n'est pas branchée... Nathalie la regarde, elle sourit un peu.

NATHALIE

(gentiment)

Veux-tu un verre de vin ?

MARIANNE

(elle continue de jouer)

Tu le sais que je bois pas...

NATHALIE

Moi non plus je bois pas...

Marianne dépose sa basse puis va rejoindre sa soeur, elle s'assoit à la table devant elle. Nathalie lui sert un verre de vin. Marianne ne dit rien.

NATHALIE

Je vous ai vu à télé...

Marianne prend un biscuit, un peu pour éviter de prendre du vin, puis elle sourit à sa soeur...

NATHALIE

Ton ami le gros singe, y fais-tu toujours le cave comme ça ?

[.../...]

MARIANNE
(sourit) pas toujours...

Nathalie prends une gorgée de vin et se tourne vers une boîte de carton qui est posée sur le comptoir. Elle y sort une robe rouge et noire, au style des années 60 elle la tend délicatement à Marianne...

NATHALIE
Tu cherchais le vieille robe rouge
et noire de moman, tiens, t'as
toujours eu sa shape...

Marianne est vraiment contente, elle regarde sa soeur, et sourit, puis prend une gorgée de vin..

Soudainement un gros bruit les interrompt. On cogne à la porte, c'est Jason qui crie à Nathalie à travers le moustiquaire.

JASON
Le crochet ! Le crochet ! Depuis
quand tu barres les portes !

Aussitôt que Nathalie débarre la porte, Jason entre en vitesse. Il est suivi par Kévin, Il a plein de sang sur sa camisole blanche. Dans ses bras musclés, il porte Martin qui semble avoir une fracture du tibia. Sandy, le visage couvert d'équimoses les suit de prêt. Nathalie s'écrie :

NATHALIE
Mes bébés ! Qu'est-ce qui se passe
!

La caméra à l'épaule devient nerveuse et passe rapidement d'un personnage à l'autre.

JASON
Kévin est venu me les porter à
Patate ! J'ai dit criss j'pas un
hopital moé !

NATHALIE
(en criant) Pis toé t'les
amène icitte le cave !
Marianne appelle une ambulance
!

Marianne, plutot calme va au salon pour téléphoner. Kévin dépose Martin en plein centre de la table de cuisine, il le laisse tomber puis lève les bras dans les airs...

Sandy se tient à l'écart, avec un air contrarié. Nathalie met sa main dans les cheveux de Martin qui gémit de douleur. Elle s'adresse à Kévin.

NATHALIE

Qu'est-ce qui c'est passé ?!

KÉVIN

(toujours les bras dans les
airs) Je sais pas ! C'est pas
moé !

SANDY

Rien Moman ! On s'est planté avec
le big red c'est toute !

NATHALIE

Pis toé qu'est-ce que tu faisais là
Alice Roby !??!

KÉVIN

(ne sais pas trop quoi
répondre)
J'étais pas là ! Je les ai
trouvé...

NATHALIE

Où ça là ? Où ça ????

SANDY

Nul part Moman...

La scène se poursuit dans l'énervement, Jason essaie d'aider, et Marianne, plus en retrait attrappe Kévin du regard. Sur ses lèvres on peut lire qu'elle lui dit "qu'est-ce que t'as fait mon tabarnac ?)

À travers la fenêtre on voit les lumière d'une ambulance qui arrive...

79

DANS LE BUREAU DE LA DIRECTRICE

INT.JOUR

Deux plans fixes, avec à peu près le même cadrage symétrique nous montre Kristoff, dans un bureau aux larges fenêtres donnant sur le vieux quartier. Aux murs sont accrochés des diplômes, une photo de groupe de gradués, et un calendrier de machinerie lourde.

Kristoff est assis en face de la directrice de son école, une femme sévère mais sympathique à la fois. Elle l'a fait venir dans son bureau. La conversation commence par un silence...

[.../...]

LA DIRECTRICE
Comment va ton hobby... Je t'ai vue
à la télé...

KRISTOFF
(détourne le regard)
Ça va...

Kristoff ne semble pas vouloir faire la conversation, on sent son impatience.

LA DIRECTRICE
Tu sais pourquoi je t'ai demandé de
venir me voir...

KRISTOFF
Non, je vois pas...(silence)

LA DIRECTRICE
(tente d'adoucir..)
Tu sais, en tant que professeur, tu
es une autorité morale... Des fois,
il faut savoir séparer les choses
importantes des hobby...

KRISTOFF
C'est pas un hobby.

La femme regarde par la fenêtre, elle hésite, puis reprend la parole plus fermement.

LA DIRECTRICE
Bon... Y a des parents qui se sont
plaints, de ton style
d'enseignement. Ils affirment que
leurs jeunes reviennent à maison
avec des drôles d'idées...

KRISTOFF
(Agacé)
Bon... Qui ça ? Quand ça ?

LA DIRECTRICE
Je suis pas sûr qu'à cet âge là,
t'as besoin de tout savoir...

KRISTOFF
(Silence. Il regarde encore
par la fenêtre)
J'offre juste des pistes de
réflexion...

LA DIRECTRICE

Mais y a du monde qui aime pas
ça... Il faut pas que tu oublies
les traditions, d'où on vient...
pourquoi on est icitte...

Ils se regardent en silence, malgré la hiérarchie, ils ont
un ton familier...

KRISTOFF

Je vois pas où tu veux en venir...

LA DIRECTRICE

Comment elle s'appelle la
polyvalente ?

KRISTOFF

La Polyno des chercheurs d'Or...

LA DIRECTRICE

Le centre d'achat ?

KRISTOFF

La Golden Plaza, ben oui pis le
centre culturel, pis l'arena...

Kristoff comprend rapidement la situation, et commence à se
lever de la chaise, puis il se rassoit.

KRISTOFF

Bon, je comprends... Je vais faire
attention...

LA DIRECTRICE

Quand j'ai parlé de ta place ici
avec ton père, je pensais pas que
j'aurai à avoir cette conversation
là avec toi...

KRISTOFF

Quoi ? Mon père ?

La directrice est surprise que Kristoff ne sache pas cette
information. Kristoff la regarde et se relève, il s'en va
sans saluer la directrice. Il ne prend pas le temps de
fermer la porte. À travers la porte qui donne sur le
corridor, on voit Kristoff marcher et devenir flou.

80

AU LOCAL DE PRATIQUE

On suit Kristoff de dos, il arrive au local. Marianne et Kevin sont déjà là. Kristoff rentre discrètement, il les écoute, un peu en retrait, dans le cadre de la porte. Kevin et Marianne sont assis dans le divan. Kevin à ses batons dans les mains et joue sur ses genoux.

MARIANNE

(donnant un coup d'épaule à
Kevin)

...c'est rare que c'est Kristoff
qui est en retard...

Kevin qui l'air préoccupé par autre chose que la pratique, saute sur l'occasion et en profite pour se lever.

KÉVIN

(comme un slam)

Bon kristoff est pas icitte, Kriss
pas Kriss...moi je
décrisse.....parce que à faire,
J'ai d'la buisnesssss....

MARIANNE

(le regard indifférent)

Wathever !....

Marianne se dirige vers son ampli, pour aller ranger sa basse, Kristoff, regardant la scène surgit en colère. Kevin le croise...

KRISTOFF

Esti de band de garage, y a tu
juste moi qui veut que ça se passe
?!

KÉVIN

Bon le ti-poulet y s'énarve...

Kristoff est un peu hors de lui et dit n'importe quoi pour être méchant...

KRISTOFF

Bon la Rockstarrrrr pis le
lobotomisé...Beau petit couple...
Si vous voulez rien savoir du band,
moé j'm'en calisse.

MARIANNE

Moi, je décrisse, y a un vibe de
marde icitte.

[.../...]

Kévin s'approche de lui et fait semblant de lui donner un coup de boule...Kévin a peur de la confrontation, ravale vite ses paroles et devient un peu confus dans ses émotions.

KRISTOFF

(À Kévin) Toé frappe moé jamais

(Il se retourne, À
Marianne...)

Non...Part pas... toi non plus
Kévin...Je voulais juste vous dire
que...Ah..pis fuck la répète.
J'veais vous montrer de quoi. On
embarque dans mon char...

Kristoff, Prend les manteaux de ses deux amis et leur lance...Sur un coup de tête quitte le local, leur faisant signe de le suivre...Le local reste vide. On entend un amplificateur faire un buzz électrique.

81 GARAGE MUNICIPAL
NUIT

EXT.

La Jetta de Kristoff arrive dans un gros stationnement en petites roches. Le groupe sort et se dirige vers un entrepôt. Ils entrent, Kristoff a les clefs, c'est un édifice appartenant à la ville. Il ouvre le breaker des lumières.

Devant eux se trouve une grosse remorque, derrière un gros camion de transport, sur laquelle est posée une grosse bâche bleu. Kristoff demande aux autres de l'aider à enlever la toile.

Ils découvrent, attachée sur la remorque, une genre de grosse sculpture, un mélange de roche et de métal, en forme d'obélisque. On peut y voir 92 petites plaques dorées posées sur sa face.

Kévin s'adresse aux autres, il veut leur présenter le monument, mais tout le monde le contourne pour se rendre au monument l'obligeant à se retourner pour faire son "discours".

KÉVIN

Tabarnac c'est quoi ça !

KRISTOFF

Le mémorial.

Kristoff, un peu intense, monte sur la remorque pour avoir plus d'attention. Il est un peu hypocrite dans sa démarche, il veut surtout que le band se solidifie.

[.../...]

KRISTOFF

C'est pour ça qu'on fait de la
musique, c'est contre ça, s'esti
d'hypocrisie là. Messemble ?

Marianne est plutôt intriguée par les noms sur les petites
plaques. Kévin et elle s'approchent du monument.

KÉVIN

...Y doit avoir 3 tonnes de cuivre
après ca...(en regardant les
plaques) Criss c'est plaqué or...

Marianne elle est silencieuse, elle est même absente, elle
balaie du regard les plaques à la verticale. Elle s'arrête
sur une: Pauline Chabot St-Hilaire... Elle continue de
balayer, et elle s'arrête sur une deuxième: Régent
St-Hilaire. Puis elle devient émotive.

MARIANNE

Criss, ils les ont séparés.
Tabarnac, y es ont séparés.

Y on mis les noms en ordre
alphabétique les caves !..

KÉVIN:

(En se tournant vers Kristoff)
Anyway ça va se liquifier
toute ça...(puis il repart
dans un élan poétique)
Burnin' alive, set my soul on fire
Runnin' with a gun, this place is
gonna burn...

Marianne regarde le regard intrigué de Kristoff et lui dit.

MARIANNE

AC DC.

Kristoff regarde autour de lui, il se demande s'il n'a pas
fait une gaffe... Mais il ne peut pas reculer...

Avec une typographie gothique. (le son de l'ambulance
s'estompe)

83

LA SESSION DE PHOTO
HOUR

EXT.GOLDEN

Marianne, Kristoff et Kévin marchent sur une petite piste, longeant un chemin de Fer. Autour d'eux les arbres oranges et bruns perdent leurs feuilles... Ils sont habillés différemment. Ils ne portent pas leurs traditionnels t-shirts, jeans noirs et chemises à carreaux. Marianne porte la petite robe Vintage rouge avec des fleurs noires de sa mère, et les garçons portent des vestons ajustés qu'ils ont trouvé à l'Armée du Salut.

Devant eux un photographe, une de leurs connaissances, un grand gars cool et relax. Il est équipé d'un vieil appareil deux et quarts, il leur sert de guide. Marianne marche dans des roches friables avec ses petits souliers et elle n'aime pas ça, surtout qu'on sent qu'elle est vraiment de mauvaise humeur.

MARIANNE

Criss. c'est ben loin !

PHOTOGRAPHE

oui mais attend de voir le spot!

En arrivant au dessus d'une petite côte, le paysage se dégage. Devant eux surgit un chevalement minier abandonné, encore une fois un paysage un peu marsien, le sol est rocailleux et orangé...Il y a des débris miniers un peu partout.

C'est un endroit idéal pour la session photo d'un band Indie-Rock.

84

LA POSE. LA
PAUSE.

EXT.JOUR

Dans chacun des plans qui suivent, le band prend des pauses sous la direction du photographe. Ils sont relativement fixes, mais ils ont quand même une conversation avec peu de mots.

(Entre les paroles, on entend les clics du photographe et la manivelle qui rembobine l'appareil.)

On sent la tension entre Kristoff et Marianne, lui qui est déçu de la réaction de Marianne, suite à ses déclarations d'amour, directes et indirectes. La tension se fait aussi sentir avec Kévin, il est un peu tanné des activités illicites de celui-ci et en a gros sur le coeur, sachant qu'il déjà eu une relation avec Marianne, il est un peu parano sur leurs possibles rapprochements. Marianne avec

[.../...]

son attitude de leader discrète se permet de donner des indications aux garçons...

MARIANNE

(gardant un visage neutre)
Ok. on sourit pas.

KÉVIN

(Avec une face d'innocent)
Pourquoi ? (puis il alterne
exagérément, visage triste, visage
sourire)

MARIANNE

On va avoir l'air cave si on
sourit, on est pas *Fucking Cool in
the gang...*

KRISTOFF

Je vois pas pourquoi je voudrais
sourire.. Je suis comme un peu en
criss après vous deux...

MARIANNE

(toujours avec son visage indi
rock)
Oui, mais fais pas une face en
criss, on va avoir l'air trop
métal...

KÉVIN

(il rit en faisant des sons de
cochon et fait les devils
hands..)
Métal...

KRISTOFF

Criss de grand tata, on essaie de
faire de l'art icitte...

KÉVIN

c'est moi que tu traites de cave ?

KRISTOFF

oui.

KÉVIN

What the fuck ? Traite moi pas de
cave, ou j'te casse en deux...

Les trois s'étant agités un peu, ils reprennent la pause,
gardent le silence et font une face de cul. On entend les
clics du photographe, il pose frénétiquement.

PHOTOGRAPHE

(Qui était concentré, et qui n'écoutait pas vraiment leur conversation)

Malade !!! C'est la bonne, c't'un cover celle là j'vous dis, vous êtes comme en symbiose totale, vous êtes tous à même place ! GOLD man... GOLD !!! Ok on vas faire les singles shots...

La camera devient plus mobile et on se rapproche de Marianne. le photographe prends des photos de Marianne seule, il s'attarde beaucoup sur elle. À côté Kristoff regarde et attend.

Rendu au tour de Kévin, ils ne le trouvent plus. En cherchant un peu et en traversant une lisière de sapins, ils le retrouvent devant un gros bâtiment en béton, avec une énorme porte de garage ouverte...

En s'approchant, on découvre devant lui de la machinerie industrielle et deux énormes cuves servant à faire fondre de la roche...

En s'attardant sur son visage, on voit qu'il est en admiration, il se met à penser big...dans les yeux de Kévin on sent la soif de pouvoir....

Arrive à ses côtés Marianne et Kristof, ils se demandent ce qu'il regarde. Gardant le regard fixe et fou, il s'adresse à ses amis.

KÉVIN

Man, Jack pot, on est back in business ! On va pouvoir fournir en tabarnac...

85

LA TERRE TREMBLE ENCORE

EXT.JOU

Un paysage calme, des épinettes, les couleurs d'automne, et une zone plus grise et rockailleuse. Un long plan large. fixe et silencieux. Puis un gros Boom. On sent la camera bouger légèrement. Au loin un petit nuage orange sort de l'horizon.

86 TITRE LE SHOW (THE FIRST AND THE LAST) EN BLANC SUR FOND NOIR

Avec une typographie

87 AU BAR INT.SOIR

Le bar est plein à craquer. Un band joue sur le stage, un trio rock dont la musique est surtout basée sur les claviers analogues.

Dans le bureau du gérant, qui sert de backstage, parmi les papiers, les bouteilles d'alcool et les caisses de bières, GOLD se prepare.

KRISTOFF a le même costume que pour la session photo, Marianne porte une nouvelle robe. Elle est particulièrement belle ce soir là.

Kristoff est sur le divan et gratouille quelques accords et marmone une de leurs compos. Il regarde Mariane avec désir..

Marianne est debout de l'autre côté de la loge et regarde Kristoff, elle se repenche vers sa basse et esquisse un petit sourire. Elle est heureuse de renouer avec son instrument.

Kristoff sort de sa bulle, se rapelle qu'il est en colère contre Marianne, puis s'adresse à elle d'un air bête.

KRISTOFF

Yé où Kévin ?

MARIANNE

Je le sais tu... Lache moé avec Kévin...

KRISTOFF

Yé supposé me ramener des cordes...

MARIANNE

(sur un ton baveux)

Si ça t'énerve, t'as juste à le pager !

88 ENTREPÔT EXT NUIT

KÉVIN est dans la Jetta . Il se stationne à l'écart. Il marche vers l'entrepôt municipal. On jumcut à l'intérieur, il s'éclaire d'une lampe torche. Il se dirige vers la remorque, il regarde l'attache qui relie le camion et la remorque. Il tente d'ouvrir la porte du camion, elle est verrouillée. Il s'en va vers la porte d'entrée, il y a un

[.../...]

rack avec des clés accrochées dessus. Il est interrompu par une voix sympathique

LE GARDIEN DE NUIT

Hey toé ! quesse tu fais icitte ?

Après un petit moment d'hésitation, sans trop réfléchir, Kévin frappe d'un seul coup et fait tomber le gardien.

89

AU BAR 2

INT.SOIR

Nous sommes sur la scène, on voit le gérant de dos, un faisceau de lumière derrière lui, il s'adresse à la foule. Celle-ci réagit a ses paroles.

LE GÉRANT

(il est apprécié du public)

C'est cool de voir que vous êtes une grosse gang pour voir le show ce soir ! Couchez-vous pas trop tard ! C'est demain matin qu'il inaugure le Mémorial sur la grande place ! En passant, Je vous le dis moi je sera pas La ! Je vais dormir !!

La foule rit et applaudit, tout de suite après le band électro recommence à jouer. Toujours de dos, on suit le gérant qui quitte le stage.

Il entre ensuite dans le bureau-loge, le téléphone sonne et il répond. Il fronce des sourcils et passe le téléphone

LE GÉRANT

(au téléphone)

Quesse t'as fait encore le débile...

(puis il s'adresse à Kristoff)

Aille Kristoff, téléphone. Ça d'lair à urger.

KRISTOFF

quoi ?

Kristoff répond avec un air d'étonnement au gérant. Il prend le téléphone et se met un peu en retrait. Marianne regarde Kristoff avec un air louche et se demandant ce qui se passe.

KRISTOFF

Tabarnak!

Il raccroche le téléphone, et s'adresse au gérant.

[.../...]

KRISTOFF

Passe moi les clés de ton char.

LE GÉRANT

Pourquoi ? Tu pars pas d'icitte t'
a un show dans même pas une heure.

Kristoff ne veut pas montrer qu'ils sont dans marde.

KRISTOFF

...faut j'ailles chercher Kévin.

LE GÉRANT

Envoye vas le chercher !

Kristoff se dirige vers le manteau du gérant, met la main dans la poche gauche pour y prendre les clés.

KRISTOFF

C'est à dix minutes, aller-retour
j'suis revenu ici dans 20.

Marianne assiste à la scène, béate. Secouée par ce qui arrive , ou encore prise d'une nervosité avant d'entrée sur scène, elle ne dit pas un mot, se coule un scotch, elle le sent. Puis le dépose.

90

ENTREPÔT NUIT

Kristof arrive devant l'entrepôt. Il aperçoit sa voiture. Il débarque en vitesse et court vers l'entrepôt, on le suit en caméra épauale. Il entre dans le garage, les lumières sont maintenant toutes alumées. Il cherche Kévin du regard, Il est assis sur une chaise, à coté de lui, gisant la face vers le sol, le gardien de nuit respire mais est inconscient.

KRISTOFF

C'est quoi ça? Pis qu'est-ce que tu
fais icitte? On s'était dit: APRÈS
LE SHOW!

KÉVIN

criss, j'me suis fait pogner, je
préparais la patente, j'me suis
fait pogner....

Kristoff regarde le gars qui est étendu par terre et le reconnaît.

KRISTOFF

Criss ! le Brown ! T'as crissé une
volée au Brown !

[...]

[.../...]

KRISTOFF [suite]

Aweye Kévin, on décriss !On est sur le stage dans 20 minutes..

Kévin se lève et d'un ton agressif il lui dit

KÉVIN

On peut pas partir man....

91 AU BAR
3

INT.SOIR

Marianne est backstage, le band sur la scène finit son set de première partie. On voit les musiciens quitter la scène, les gens applaudissent. Dans la foule, Jason et Nathalie applaudissent, ils se regardent complices. Les applaudissements arrêtent progressivement laissant place au chuchotements...

92 ENTREPÔT NUIT
SOIR

INT.

Kévin et Kristoff se regardent intensément. Kristoff brise le silence.

KRISTOFF

Tu te criss vraiment de toute hein...

(et sans trop réfléchir)

T'es toujours en train de faire de la marde...Des fois j'me dis que t'aurais peut-être été mieux de rester dans le trou comme les autres esti..

En gros plan on voit kévin qui devient hors de lui. Les traits de son visage changent radicalement. Il se met à tabassé Kristoff violamment. Cut au noir

93 LE SHOW 3

INT.SOIR

Marianne est au milieu de la scène, 2 musiciens du band de la première partie l'accompagne. L'un d'eux s'adresse à la foule...

MUSICIEN

En attendant les autres, on va accompagner Marianne, on va faire une tite cover...

MARIANNE

Bon, ben en attendant le reste du band...

Ils démarrent la chanson, *Happiness is a warm gun*, dans une version qui ressemble à celle des *Breeders*, sur une douce guitare les premières paroles viennent du musicien.

MUSICIEN

She's not a girl who misses much

Do-do-do-do-do, oh yeah...

Puis, sur une grosse note de basse distorsionnée, Marianne prend le plancher et chante.

MARIANNE

She's well acquainted with the
touch of a velvet hand like a
lizard on a window pane

Man in the crowd with the
multicoloured mirrors on his
hobnail boots

L'écoute de la foule est intense. Les gens admiratifs et surpris.

À coté de Jason, Nathalie a un grand sourire contemplatif. Elle semble comprendre sa soeur, puisqu'elle la voit pour la première fois jouer vraiment. Comme si elle voyait le talent et le travail de sa soeur, ça l'émeut, et elle a une certaine fierté.

(La musique continue)

94 FUIITE EN CAMION REMORQUE EXT. TOMBÉE DU JOUR

On voit Kévin au volant du camion, il est seul et il pleure, Il file sur la route, tentant d'atteindre sa nouvelle fonderie, celle qui est situer dans la mine désaffectée..

Kévin est vraiment nerveux.

95 LE SHOW INT.SOIR

De retour au show, Sur le Stage, Marianne superbe, chante.

(La musique continue)

MARIANNE

I need a fix cause I'm going down

Down to the bits that I've left up
town

I need a fix cause I'm going down

On entre dans l'émotion de la chanson, qui continu de ponctuer la scène de la fuite...

96 FUIITE EN CAMION REMORQUE EXT. TOMBÉE DU JOUR

Au détour d'une courbe, le camion conduit par Kévin est rattrapé par un véhicule de police.

Ils est forcé d'arrêter le camion. Deux policiers interpellent Kévin, qui sort du camion, il porte les bras en croix, avec un trop plein d'émotions.

L'action se déroule au ralenti, sur la fin de la chanson.

cut au noir

97 ...MY ONLY FRIEND, THE END. BLANC SUR NOIR

Avec la typographie des Doors..

98 SALLE D'INTERROGATION INT.JOUR

Au poste de police, autour d'une table, on voit d'un côté deux enquêteurs. De l'autre, Kristoff est assis avec un avocat. Il a le visage couvert d'ecchymoses, puis des paroles brisent le silence.

L'AVOCAT

...Donc ça me semble assez clair, que M.Cooper-Poulin a fait une erreur. Moi j'appellerais ça de la négligence, ou encore un manque de vigilance, même un surplus d'honeteté...Mon client ne pouvait pas savoir qu'en laissant trainer ses clefs à son local de musique, il se les ferait voler, par un individu, qui jusqu'à aujourd'hui était honnête aux yeux de mon client.

ENQUETEUR

(Très poli)

C'est noté maître, merci d'apporter cet éclairage...Donc Kristoffer, on vas prendre le temps d'avisé ton père, et lui dire que tu es hors de danger...

Dans une suite de plans plus rapprochés, On voit les policiers quitter et l'avocat refermer sa valise. Kristoff reste seul, le regard défait. Il se sent comme un traître.

Marianne est seule au centre d'une scène. Elle est dans une ancienne église qui sert maintenant de salle de spectacle. On peut deviner qu'elle est arrivée tôt pour préparer son matériel pour un test de son. La salle est vide, devant elle des chaises sont alignées pour un éventuel public. De grandes arches éclairées dans la pénombre donnent de l'ampleur à cette église plutôt modeste.

Dans une succession de gros plans, on voit Marianne brancher ses instruments, ses pédales d'effets et ses appareils, une boîte pour faire des boucles sonores, et un space echo, lui serviront d'instruments pour s'accompagner.

Dans son micro elle fait un beat qui, passant dans son space echo, devient un rythme répétitif, elle fait résonner une corde de sa basse qui est toujours sur son pied, puis elle ajoute plusieurs couches sonores et rythmiques, en chantant et en frappant sa guitare qu'elle vient de brancher. Le tout forme une trame sonore rythmique envoûtante. Elle regarde vers la salle vide et entame des accords de guitare, puis elle se met à chanter... en français.

Cette chanson qui aura comme thématique Nouveau Départ reste à être composée. On doit comprendre poétiquement que Marianne se réapproprie sa vie et son art, qu'elle rendra de façon personnelle et viscérale, en chantant dans sa langue natale...

À la fin de sa courte chanson, elle ferme les pédales et débranche son instrument.

FIN.